

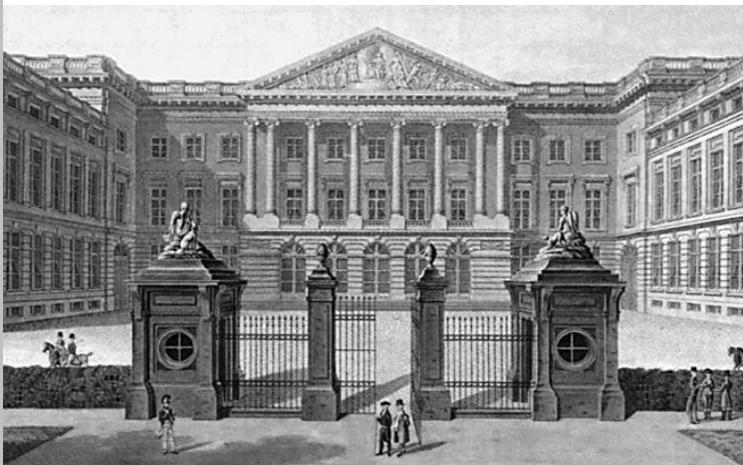
5-114COM

Commission des Relations extérieures et de la Défense

Mardi 17 janvier 2012

Séance de l'après-midi

Annales



Sénat de Belgique

Session ordinaire 2011-2012

Handelingen

Commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging

Dinsdag 17 januari 2012

Namiddagvergadering

5-114COM

Belgische Senaat
Gewone Zitting 2011-2012

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
cdH	centre démocrate Humaniste
Ecolo	Écologistes confédérés pour l'organisation de luttes originales
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Open Vld	Open Vlaamse liberalen en democraten
PS	Parti Socialiste
sp.a	socialistische partij anders
VB	Vlaams Belang

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire

Demande d'explications de M. Luc Sevenhans au ministre de la Défense sur «l'impact des affaires courantes sur la désignation d'officiers supérieurs et généraux» (n° 5-1616).....	4
Demande d'explications de M. Luc Sevenhans au ministre de la Défense sur «la formation des militaires congolais» (n° 5-1617)	5
Demande d'explications de M. Luc Sevenhans au ministre de la Défense sur «la livraison de frégates françaises à la Grèce» (n° 5-1618).....	6
Demande d'explications de M. Luc Sevenhans au ministre de la Défense sur «le programme de partenariat militaire avec le Bénin» (n° 5-1619).....	7
Demande d'explications de M. Luc Sevenhans au ministre de la Défense sur «les véhicules blindés équipés de canons de 90 millimètres» (n° 5-1621).....	9
Demande d'explications de Mme Vanessa Matz au ministre de la Défense sur «la demande de certains États membres de l'UE d'un quartier général civilo-militaire» (n° 5-1569).....	10
Demande d'explications de M. Richard Miller au ministre de la Défense sur «le projet de sas de décompression» (n° 5-1671).....	11
Demande d'explications de M. Richard Miller au ministre de la Défense sur «les répercussions des coupes budgétaires de la Défense américaine sur la Belgique» (n° 5-1780)	13
Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre de la Défense sur «le ravitaillement des militaires en missions à l'étranger» (n° 5-1685).....	14
Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre de la Défense sur «l'achat possible d'avions de chasse à réaction F-35 américains» (n° 5-1689)	15
Demande d'explications de M. Francis Delpérée au ministre de la Défense sur «les graffiti des caves de la Gestapo situées à l'avenue Louise» (n° 5-1560)	19
Demande d'explications de M. Karl Vanlouwe au ministre de la Défense sur «la disparition de missiles anti-aériens et la sécurisation des dépôts d'armes en Libye» (n° 5-1550)	20

Inhoudsopgave

Vraag om uitleg van de heer Luc Sevenhans aan de minister van Landsverdediging over «de impact van lopende zaken op de aanduiding van hogere officieren en opperofficieren» (nr. 5-1616)	4
Vraag om uitleg van de heer Luc Sevenhans aan de minister van Landsverdediging over «de opleiding van Congolese militairen» (nr. 5-1617)	5
Vraag om uitleg van de heer Luc Sevenhans aan de minister van Landsverdediging over «de levering van Franse fregatten aan Griekenland» (nr. 5-1618)	6
Vraag om uitleg van de heer Luc Sevenhans aan de minister van Landsverdediging over «het programma van militair partnerschap met Benin» (nr. 5-1619)	7
Vraag om uitleg van de heer Luc Sevenhans aan de minister van Landsverdediging over «de pantservoertuigen die zijn uitgerust met 90 millimeterkanonnen» (nr. 5-1621)	9
Vraag om uitleg van mevrouw Vanessa Matz aan de minister van Landsverdediging over «de vraag van enkele Europese lidstaten om een burgerlijk-militair hoofdkwartier op te richten» (nr. 5-1569).....	10
Vraag om uitleg van de heer Richard Miller aan de minister van Landsverdediging over «het decompressiesassenproject» (nr. 5-1671)	11
Vraag om uitleg van de heer Richard Miller aan de minister van Landsverdediging over «de gevolgen van de begrotingsverminderingen van de Amerikaanse Defensie voor België» (nr. 5-1780)	13
Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Landsverdediging over «de bevoorrading van militairen op buitenlandse zendingen» (nr. 5-1685).....	14
Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Landsverdediging over «de mogelijke aankoop van Amerikaanse F-35-sneljagers» (nr. 5-1689)	15
Vraag om uitleg van de heer Francis Delpérée aan de minister van Landsverdediging over «de graffiti in de kelders van de Gestapo gelegen aan de Louizalaan» (nr. 5-1560)	19
Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe aan de minister van Landsverdediging over «vermiste luchtdoelraketten en de beveiliging van wapendepots in Libië» (nr. 5-1550).....	20

Présidence de M. Karl Vanlouwe*(La séance est ouverte à 15 h 10.)***Demande d'explications de M. Luc Sevenhans au ministre de la Défense sur «l'impact des affaires courantes sur la désignation d'officiers supérieurs et généraux» (n° 5-1616)**

M. Luc Sevenhans (N-VA). – *Ma question est un peu dépassée mais le ministre en comprendra la raison. J'espère toutefois que sa réponse sera bien d'actualité.*

En avril de l'année dernière, il fut question de la nomination de 150 officiers. Il s'agissait de 27 lieutenants-colonels, 49 majors et 74 commandants désignés provisoirement pour une nomination à un grade plus élevé en vue d'assurer la continuité du service. Aucune réunion du comité d'avancement n'est prévue à ce jour pour la promotion au grade d'officier général.

Je souhaiterais que le ministre me fournisse les informations suivantes.

Combien de postes d'officiers généraux et d'officiers supérieurs sont-ils toujours vacants en raison de la période d'affaires courantes de l'année dernière ?

De quelle manière et pour quels postes la période d'affaires courantes a-t-elle empêché la nomination définitive d'un candidat ? Je souhaiterais obtenir un état de la situation.

Combien de postes qui se sont libérés au cours de la même période ont-ils effectivement été attribués ?

Quelles mesures le ministre a-t-il prises en sa qualité de ministre démissionnaire pour empêcher qu'il puisse y avoir des nominations non planifiées ? Un prédécesseur du ministre a un jour utilisé l'astuce consistant à nommer simultanément pour deux années, ce qui fait que des candidats moins bien placés ont quand même été nommés. Je craignais que cette situation se répète l'année dernière, une crainte qui s'est heureusement dissipée étant donné que le ministre s'est succédé à lui-même. L'histoire aurait pu se terminer différemment, ce qui explique ma question. Poumons-nous empêcher que d'aucuns tirent profit d'une période pendant laquelle les nominations sont interdites ?

M. Pieter De Crem, ministre de la Défense. – *Je remercie M. Sevenhans pour sa question et je me réjouis d'avoir pu dissiper ses craintes.*

Le statut des officiers prévoit notamment qu'à l'instar des autres fonctionnaires de niveau A, ils sont nommés par le Roi. La nomination est un arrêté signé par le Roi. Leur statut prévoit en outre que la fonction est exercée en vertu d'ordres de service émanant du Roi ou par autorité qu'il désigne. Le statut des militaires est suffisamment souple pour garantir la continuité du fonctionnement de la Défense. Le fonctionnement de la Défense est garanti, même en l'absence de nomination, par la désignation d'officiers d'un grade inférieur en vue de l'accomplissement temporaire de certaines tâches d'une fonction d'un grade plus élevé. Nous

Voorzitter: de heer Karl Vanlouwe*(De vergadering wordt geopend om 15.10 uur.)***Vraag om uitleg van de heer Luc Sevenhans aan de minister van Landsverdediging over «de impact van lopende zaken op de aanduiding van hogere officieren en opperofficieren» (nr. 5-1616)**

De heer Luc Sevenhans (N-VA). – Mijn vraag is een beetje gedateerd, maar de minister zal begrijpen waarom. Ik hoop echter dat het antwoord voldoende actueel zal zijn.

In april van vorig jaar kwam de benoeming van 150 officieren ter sprake. Het ging om 27 luitenant-kolonels, 49 majoors en 74 commandanten die voorlopig waren aangewezen voor een benoeming tot een hogere graad met het oog op de continuïteit van de dienstverlening. Voor de promotie tot opperofficier is er tot op heden nog geen vergadering van het bevorderingscomité gepland.

Graag kreeg ik van de minister de volgende informatie.

Hoeveel functies van opperofficieren en hogere officieren zijn tot op heden nog niet ingevuld door de periode van lopende zaken van vorig jaar?

Op welke manier en voor welke functies verhinderde de periode van lopende zaken de definitieve benoeming van een kandidaat? Graag een stand van zaken.

Hoeveel functies die in dezelfde periode vrijkwamen, konden wel ingevuld?

Welke maatregelen kon de minister als ontslagnemend minister nemen om te voorkomen dat er ruimte werd gecreëerd voor niet-geplande benoemingen? Een voorganger van de minister heeft ooit de truc gebruikt om twee jaar tegelijkertijd te benoemen zodat ook minder goed geplaatste kandidaten toch een benoeming kregen. Vorig jaar was ik een beetje bang dat dat opnieuw zou gebeuren. Gelukkig is die angst weggenomen omdat de minister zichzelf heeft opgevolgd, maar het had ook anders kunnen uitdraaien. Daarom toch deze vraag. Kunnen we voorkomen dat er misbruik wordt gemaakt van een periode waarin niet kan worden benoemd?

De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging. – Ik dank de heer Sevenhans voor zijn vraag en ben zeer tevreden dat ik met mijn antwoord zijn angst kan wegnemen.

Het statuut van de officieren bepaalt onder meer dat ze, zoals de andere ambtenaren van niveau A, door de Koning worden benoemd. De benoeming is een besluit dat door de Koning wordt ondertekend. Verder bepaalt het statuut dat het ambt uitgeoefend wordt krachtens dienstorders die uitgaan van de Koning of van een overheid die hij bepaalt. Het statuut van de militairen is soepel genoeg om de continuïteit van het functioneren van Defensie te waarborgen. Ook zonder benoeming is de continuïteit van de werking van Defensie gewaarborgd, namelijk door officieren met een lagere graad aan te wijzen voor het tijdelijk vervullen van sommige taken

ne pouvons donc pas véritablement parler de postes non attribués en raison de la période d'affaires courantes. Pour utiliser le jargon des fonctionnaires : « le service est toujours assuré ».

Il est néanmoins exact que les arrêtés de nomination découlant des comités d'avancement du 12 avril 2012 n'ont pas été signés parce que le gouvernement était en affaires courantes. Le contraire aurait, à tout le moins, suscité l'étonnement. À présent que nous avons un gouvernement doté de la plénitude de ses compétences, le Roi a signé, le 5 décembre 2011, les arrêtés de nomination qui ont été publiés au Moniteur belge le 23 décembre 2011. De plus, nous avons l'intention d'organiser de nouveaux comités d'avancement au cours du premier semestre de 2012, non seulement pour les officiers généraux mais aussi pour les officiers supérieurs, de manière à ce que ceux qui entrent en ligne de compte pour une nomination puissent effectivement bénéficier de ce droit.

Ces comités d'avancement au grade d'officier général et d'officier supérieur sont soumis aux procédures établies dans les textes réglementaires. Lors de ces comités d'avancement, des postes sont déclarés vacants en fonction des besoins de l'organisation. Il n'est donc pas question de « nominations non planifiées ». Concrètement, des comités d'avancement au grade d'officier, d'officier supérieur et d'officier général, et au grade de promotion de major jusqu'aux différents généraux se réuniront incessamment sur une proposition qui m'a été soumise par le chef d'état-major de la Défense

M. Luc Sevenhans (N-VA). – La réponse du ministre m'a un peu rassuré, et je lui en sais gré.

M. Pieter De Crem, ministre de la Défense. – Je me réjouis d'avoir pu dissiper vos craintes.

Demande d'explications de M. Luc Sevenhans au ministre de la Défense sur «la formation des militaires congolais» (n° 5-1617)

M. Luc Sevenhans (N-VA). – Voici quelques semaines, nonante militaires belges ont entamé la formation du 322^{ème} bataillon de l'armée congolaise. Cette formation, qui durera six mois, fait partie de l'accord technique que le ministre a conclu en 2009 avec son homologue congolais Charles Nsimba.

Dois-je en conclure que la formation du 321^{ème} bataillon a donné satisfaction ? Quelles sont les premières impressions des instructeurs ?

Les dernières élections n'ont pas vraiment généré de problèmes mais la situation peut changer rapidement. Une intervention de nos militaires est-elle envisageable ? Il paraît que le cabinet du ministre n'exclut pas cette possibilité. Le ministre peut-il m'en dire davantage à ce sujet ?

M. Pieter De Crem, ministre de la Défense. – Bien que la formation du 322^e bataillon des Unités de réaction rapide ou URR, c'est-à-dire les forces d'intervention rapide, ait

van een functie van een hogere graad. We kunnen dus niet echt spreken van niet-ingevulde plaatsen door toedoen van de periode van lopende zaken. Om het in ambtenarenjargon te zeggen: ‘de dienst wordt altijd verzekerd’.

Het klopt echter wel dat de benoemingsbesluiten die voortvloeiden uit de bevorderingscomités van 12 april 2011, niet werden ondertekend omdat we een regering van lopende zaken hadden. Het tegendeel zou, zacht gezegd, verwondering hebben gewekt. Nu we een regering met volheid van bevoegdheden hebben, heeft de Koning op 5 december 2011 benoemingsbesluiten ondertekend, die op 23 december 2011 in het *Belgisch Staatsblad* zijn gepubliceerd. Bovendien zijn we van plan om in het eerste semester van 2012 nieuwe bevorderingscomités te organiseren, niet alleen voor opperofficieren, maar ook voor hogere officieren, zodat wie voor benoeming in aanmerking komt, ook effectief dat recht kan genieten.

Deze comités voor de bevordering tot opper- en hoofdofficier zijn onderworpen aan de procedures die in reglementaire teksten zijn vastgelegd. Tijdens deze bevorderingscomités worden op basis van de behoeften van de organisatie plaatsen opengesteld. Ik kan dus niet spreken over ‘niet-geplande’ benoemingen. Concreet zullen er zeer binnenkort, op een voorstel dat mij wordt voorgelegd door de stafchef van Defensie, bevorderingscomités plaatsvinden voor officieren, hogere officieren en opperofficieren, de bevorderingsgraden van majoor tot en met de verschillende generals.

De heer Luc Sevenhans (N-VA). – Het antwoord van de minister heeft me enigszins gerustgesteld, waarvoor mijn dank.

De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging. – Ik ben tevreden dat ik alvast deze angst heb kunnen wegnemen.

Vraag om uitleg van de heer Luc Sevenhans aan de minister van Landsverdediging over «de opleiding van Congolese militairen» (nr. 5-1617)

De heer Luc Sevenhans (N-VA). – Enkele weken geleden gingen negentig Belgische militairen van start met de opleiding van het 322e bataljon van het Congolese leger. De opleiding maakt deel uit van het technische akkoord dat de minister in 2009 met zijn Congolese ambtgenoot Charles Nsimba sloot, en zal zes maanden duren.

Mag ik hieruit besluiten dat de opleiding van het 321e bataljon voldoening heeft gegeven? Wat zijn de eerste indrukken van de instructeurs?

De voorbije verkiezingen hebben niet echt problemen opgeleverd, maar de situatie kan snel veranderen. Behoort een interventie van onze militairen dan tot de mogelijkheden? Naar mijn weten zou het kabinet van de minister daar wel rekening mee houden. Kan de minister hierover een nadere toelichting geven?

De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging. – Hoewel eind oktober 2011 gestart werd met de opleiding van het 322e bataljon van de Unités de Réaction Rapide of URR,

commencé fin octobre 2011, celle du 321^e bataillon n'est pas encore totalement terminée. Nous fournirons prochainement de plus amples explications à ce sujet à la commission de suivi des opérations militaires. Les données que nous communiquerons ne sont certes pas sensationnelles mais elles sont en tout cas intéressantes.

Quelque 175 militaires du 321^e bataillon doivent encore recevoir une petite partie de leur formation. Ils la recevront en même temps que les militaires du 322^e bataillon URR.

En septembre 2010, le 321^e bataillon a reçu une première évaluation positive. La deuxième évaluation, prévue en mars 2011, a dû être reportée parce que l'unité avait entre-temps été mobilisée à Kinshasa. Cela s'est fait dans une approche commune du niveau de formation par les autorités belges en concertation avec les autorités congolaises. Cette évaluation est actuellement prévue pour mars 2012. La formation du 321^e bataillon URR est fort appréciée tant sur le plan national qu'international. En d'autres termes, nous avons contribué de manière fondamentale à la formation de ces militaires.

Aucune violence n'a été exercée directement contre des Belges. Il est évident que le SPF Affaires étrangères et le ministère de la Défense collaborent étroitement pour suivre de près la situation en matière de sécurité. Le contexte général de la sécurité est pour nous une préoccupation particulière.

La formation des militaires congolais correspond entièrement aux standards que nous avons fixés.

M. Luc Sevenhans (N-VA). – *Nous reviendrons naturellement sur ce point dans la commission mentionnée par le ministre. Je conclus de sa réponse que c'est surtout le volet militaire qui donne satisfaction. Le paiement des troupes ne relève pas de notre responsabilité, mais il est quand même important. Je suis heureux d'apprendre que cette opération se déroule bien et, quand c'est le cas, il faut le dire.*

Demande d'explications de M. Luc Sevenhans au ministre de la Défense sur «la livraison de frégates françaises à la Grèce» (n° 5-1618)

M. Luc Sevenhans (N-VA). – *Fin octobre, j'ai lu dans la presse que la société française DCNS envisagerait de laisser la Grèce utiliser gratuitement trois nouvelles frégates pendant cinq ans. Après cette période, le pays devrait décider s'il achète les frégates, tout en bénéficiant d'une remise.*

Je comprends que le ministre ne puisse pas se prononcer sur une transaction entre deux pays de l'OTAN, mais étant donné que quasiment toute l'Europe doit contribuer financièrement en faveur de la Grèce, et notre pays en particulier, je me rallie à la réprobation allemande quant à cette opération.

Les conditions de vente semblent étranges, mais il se peut qu'elles répondent à la stratégie de la firme. Une telle procédure est-elle d'usage ? Le ministre ou son cabinet est-il

de snelle interventiestrijdkrachten, is de opleiding van het 321e bataljon URR nog niet volledig afgelopen. Binnenkort zullen we in de commissie die zich bezighoudt met de opvolging van militaire operaties, hierover nadere toelichting verstrekken. De gegevens die we zullen meedelen, zijn weliswaar niet wereldschokkend, maar alleszins wel interessant.

Een 175-tal militairen van het 321e bataljon dient nog een klein deel van hun opleiding te krijgen. Die zullen ze samen met de militairen van het 322e bataljon URR krijgen.

In september 2010 werd het 321e bataljon een eerste maal positief geëvalueerd. De tweede evaluatie, gepland in maart 2011, diende te worden uitgesteld omdat de eenheid inmiddels werd ingezet in Kinshasa. Dat gebeurde in een gemeenschappelijke benadering van het opleidingsniveau door de Belgische autoriteiten in samenspraak met de Congolese autoriteiten. Deze evaluatie wordt momenteel gepland in maart 2012. Zowel nationaal als internationaal is er veel waardering voor de opleiding van 321e bataljon URR. Met andere woorden, er werd een fundamentele bijdrage geleverd aan de opleiding van die militairen.

Er is geen direct geweld gebruikt tegen Belgen. Vanzelfsprekend werken de FOD Buitenlandse Zaken en het ministerie van Defensie nauw samen om de veiligheidssituatie te volgen. Ook de algemene veiligheidssituatie blijft voor ons een bijzondere bekommerring.

De opleiding van de Congolese militairen is volkomen in overeenstemming met de standaarden die wij hebben vastgelegd.

De heer Luc Sevenhans (N-VA). – Uiteraard zullen we op deze aangelegenheid terugkomen in de door de minister vermelde commissie. Uit zijn antwoord maak ik op dat vooral het militair onderdeel voldoening geeft. Het betalen van de troepen behoort niet tot onze verantwoordelijkheid, maar is toch belangrijk. Het stemt me tevreden te vernemen dat deze operatie goed loopt. Als het goed is, mag dat ook worden gezegd.

Vraag om uitleg van de heer Luc Sevenhans aan de minister van Landsverdediging over «de levering van Franse fregatten aan Griekenland» (nr. 5-1618)

De heer Luc Sevenhans (N-VA). – Eind oktober las ik in de pers dat het Franse bedrijf DCNS van plan zou zijn om drie nieuwe fregatten gedurende vijf jaar gratis te laten gebruiken door Griekenland. Na die periode zou het land moeten beslissen of het de fregatten aankoopt, waarbij het wel een korting zou genieten.

Ik begrijp dat de minister zich niet kan uitlaten over een transactie tussen twee NAVO-landen, maar gelet op het feit dat bijna heel Europa financieel mee opdraait voor Griekenland, en ons land in het bijzonder, sluit ik me toch aan bij de Duitse afkeuring van die operatie.

Het lijken vreemde verkoopvooraarden te zijn, maar natuurlijk is het best mogelijk dat die in de strategie van de firma passen. Is zo'n procedure gebruikelijk? Zijn de minister

au courant des conditions attrayantes ?

M. Pieter De Crem, ministre de la Défense. – *Nous ne sommes pas au courant de ces offres attrayantes pour notre matériel militaire. La transaction a eu lieu mais les conditions du contrat relèvent des négociations bilatérales entre deux États, en l'occurrence la France et la Grèce.*

Nous avons cédé du matériel à la Bulgarie et les conditions du contrat ont été communiquées à la commission de contrôle des achats et ventes de l'armée. Cependant, ces conditions sont soumises à la clause de confidentialité inhérente aux marchés contractuels, voire parfois conventionnels entre deux pays. À mon sens, il s'agissait d'une transaction optionnelle, mais je ne puis hélas en dire davantage sur cette affaire.

M. Luc Sevenhans (N-VA). – *Je suppose qu'il ne s'agit pas d'une transaction habituelle, sinon nous devrions parler de pratiques étranges.*

Je déduis de la réponse que de telles transactions ont été conclues par le passé ou que des propositions en ce sens ont au moins été formulées. Nous pouvons garder cela à l'esprit si nous avons un jour à nouveau les moyens d'acheter ce type de matériel. J'ai en tout cas trouvé cette affaire étrange et j'ai souhaité procéder à un échange de vues à cet égard avec le ministre.

Demande d'explications de M. Luc Sevenhans au ministre de la Défense sur «le programme de partenariat militaire avec le Bénin» (n° 5-1619)

M. Luc Sevenhans (N-VA). – *À la fin de l'année dernière, le programme de partenariat militaire entre le Bénin et la Belgique a été évoqué à plusieurs reprises dans les médias lorsque le conseil des ministres a décidé d'utiliser un C-130 pour l'entraînement des paras béninois. Le partenariat militaire existe depuis 1999 et a régulièrement permis aux deux pays d'avoir de très bons contacts. Le partenariat est surtout dicté par des raisons stratégiques et, en 1999, le Bénin était à cet égard le partenaire le plus indiqué.*

Combien de militaires belges ont-ils déjà été formés depuis le début du programme au Bénin ? Quelles unités de l'armée belge disposent-elles actuellement d'une expertise des tactiques de guerre dans des circonstances tropicales, naturellement présentes au Bénin ?

Y a-t-il des alternatives à ces entraînements ?

Quelles recettes la Défense tire-t-elle de la vente de matériel et du soutien à l'armée béninoise ? De quel matériel s'agit-il principalement ? Je comprends qu'il s'agisse d'informations sensibles et je ne veux nullement rompre la confidentialité en la matière. Je souhaiterais recevoir les informations que chacun peut obtenir, le surplus pouvant peut-être être abordé lors d'une autre réunion de la commission.

Je sais que la Défense a déjà examiné la question de savoir si le Bénin était encore le meilleur choix. Quelle est la position

of zijn kabinet op de hoogte van de aanlokkelijke voorwaarden?

De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging. – Wij zijn niet op de hoogte van die aanlokkelijke aanbiedingen voor ons militair materieel. Ik weet van de transactie, maar de contractuele voorwaarden behoren tot de bilaterale onderhandelingen tussen twee staten, in dit geval dus Frankrijk en Griekenland.

Wij hebben materieel vervreemd aan Bulgarije, waarbij de contractuele voorwaarden bekend werden gemaakt in de commissie die toeziet op de legeraankopen en -verkopen. Die voorwaarden blijven echter deel uitmaken van de clausule van geheimhouding die inherent zijn aan de contractuele en soms zelfs verdragsrechtelijke overeenkomsten tussen twee landen. Volgens mij ging het om een optionele transactie, maar helaas kan ik over die aangelegenheid niet meer zeggen.

De heer Luc Sevenhans (N-VA). – Ik neem aan dat het niet over een gebruikelijke transactie gaat, anders zouden we moeten spreken van vreemde praktijken.

Ik leid af uit het antwoord dat dergelijke transacties ooit tot stand zijn gekomen of dat op zijn minst voorstellen in die zin zijn geformuleerd. Dat kunnen we in het achterhoofd houden als we ooit weer de middelen hebben om dat soort materieel aan te kopen. Ik vond het alleszins een vreemd verhaal waarover ik graag even met de minister van gedachten wilde wisselen.

Vraag om uitleg van de heer Luc Sevenhans aan de minister van Landsverdediging over «het programma van militair partnerschap met Benin» (nr. 5-1619)

De heer Luc Sevenhans (N-VA). – Eind vorig jaar is het programma van militair partnerschap tussen Benin en België een paar keer in de media gekomen toen de Ministerraad besliste een C-130 in te zetten bij de training van de Beninese para's. Het militair partnerschap bestaat sinds 1999 en heeft geregeld tot vrij goede contacten tussen beide landen geleid. Het partnerschap is vooral ingegeven door strategische redenen en in 1999 was Benin op dat punt de meest geschikte partner.

Hoeveel Belgische militairen hebben sinds de start van het programma al in Benin getraind? Welke eenheden van de Belgische krijgsmacht beschikken op het ogenblik over expertise in oorlogsvoering in tropische omstandigheden, uiteraard opgedaan in Benin?

Bestaan er alternatieven voor deze trainingen?

Hoeveel inkomsten haalt Defensie uit de verkoop van materieel en ondersteuning aan het Beninese leger? Over welk materieel gaat het dan vooral? Ik begrijp dat hier gevoelige informatie bij zit en ik wil zeker geen inbreuk doen op de geheimhouding daarvan. Ik wil graag informatie over wat iedereen mag weten en de rest kan dan misschien in een andere commissievergadering aan bod komen.

Ik weet dat Defensie al heeft bekeken of Benin nog altijd de beste keuze is. Wat is het huidige standpunt daarover?

actuelle à cet égard ?

M. Pieter De Crem, ministre de la Défense. – Je connais l'implication de M. Sevenhans dans notre partenariat avec le Bénin, ainsi que ses avis positifs et parfois critiques à cet égard.

Depuis l'entrée en vigueur du Programme Partenariat Militaire, le PPM, en 1999, quelque 3 500 militaires belges ont participé, au Bénin, à des activités d'entraînement et à des formations. Les principales unités de la Défense qui, jusqu'à présent, menaient des opérations dans des conditions tropicales et disposaient dès lors d'une certaine expertise africaine, sont les unités de la Brigade légère et le Génie de la Composante terre, le 15 Wing Transport aérien de la Composante Air et le navire d'appui logistique Godetia de la Composante maritime.

Grâce aux bons contacts entretenus avec le Bénin, les différentes capacités de la Défense peuvent s'entraîner sur une base autonome. Les formations dispensées par la Défense en zone équatoriale permettent en outre aux militaires belges de s'accoutumer à la vie et au travail dans des conditions tropicales. Par conséquent, il n'a pas encore fallu trouver d'alternative pour l'entraînement en zone tropicale.

Concernant la mission de « maritime capacity building » et la garde côtière, un soutien correct à la formation et à l'entraînement n'est possible que sur place. Les instances portuaires béninoises – quartier général, autorités portuaires, garde côtière – doivent en effet être impliquées dans les procédures de sécurité et dans l'imagerie maritime, dans la lutte contre la piraterie et le commerce illégal.

Au total, la vente de matériel au Bénin a rapporté 3 718 275 euros à la Défense, qui a principalement vendu des véhicules blindés M113, des camions Man et Volvo et des hélicoptères A-109.

Grâce au soutien de la Défense, le Bénin a en particulier pu participer de manière active aux opérations de maintien de la paix menées par les Nations unies en Côte d'Ivoire et en République démocratique du Congo.

Cette approche a donné des résultats positifs dans différents domaines. Le Bénin est ainsi en mesure d'accomplir ces missions de manière autonome.

M. Luc Sevenhans (N-VA). – Je remercie le ministre pour sa réponse complète. Il n'a pas traité la question des alternatives. Avons-nous des possibilités d'entraînement similaires dans les environs ou pouvons-nous procéder à des simulations ?

M. Pieter De Crem, ministre de la Défense. – D'autres possibilités d'entraînement ne sont pas exclues. Voilà quatre ans à peine, nous étions par exemple impliqués dans une opération menée, à l'initiative de certains pays de l'Union européenne, au sud de la République du Tchad. Nous tentons toutefois de concentrer les entraînements dans un seul pays. Concernant les exercices d'évacuation, nous entretenons de bons contacts avec d'autres pays, mais le Bénin est une plate-forme dans laquelle des investissements ont été consentis bien avant mon époque et dont je m'efforce d'extraire la valeur ajoutée. Rien n'indique que nous ayons

De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging. – Ik ken de betrokkenheid van de heer Sevenhans bij het partnerschap met Benin en zijn positieve en wel eens kritische standpunten in dat verband.

Sinds de inwerkingtreding van het Programme Partenariat Militaire, het PPM, in 1999 hebben ongeveer 3500 Belgische militairen in Benin deelgenomen aan trainingsactiviteiten en vormingen. De voornaamste eenheden van Defensie die tot nog toe operaties in tropische omstandigheden uitvoerden en daardoor over enige Afrika-expertise beschikken, zijn de eenheden van de Light Brigade en de Genie voor de Landcomponent, de 15e Wing Luchttransport van de Luchtcomponent en het logistiek steunschip Godetia van de Marinecomponent.

Dankzij de goede contacten met Benin kunnen de verschillende capaciteiten van Defensie op een autonome basis trainen. In het kader van de opleidingen die Defensie in landen rond de evenaar verzorgt, doen de Belgische militairen bovenendien ervaring op in leven en werken in tropische omstandigheden. Bijgevolg is er tot nu toe geen noodzaak geweest om alternatieven voor training in tropische omstandigheden te zoeken.

Voor de maritime capacity building en de regionale kustwachtbeveiliging is een degelijke praktische ondersteuning in opleiding en training enkel mogelijk in situ. De diverse Beninese walinstanties – hoofdkwartier, havenautoriteiten, kustwachtinstelling – dienen namelijk betrokken te worden bij de veiligheidsprocedures en de maritieme beeldopbouw, de bestrijding van de piraterij en de illegale handel.

De totale inkomsten van Defensie uit de verkoop van materieel aan Benin bedragen 3 718 275 euro. Defensie verkocht aan Benin hoofdzakelijk pantservoertuigen M113, vrachtwagens Man en Volvo en helikopters A-109.

Dankzij de steun van Defensie heeft in het bijzonder Benin de kans gekregen actief deel te nemen aan vredesondersteunende operaties van de Verenigde Naties in Ivoorkust en in de Democratische Republiek Congo.

Deze aanpak heeft in verschillende domeinen positieve resultaten opgeleverd. Zo is Benin in staat deze opdrachten autonoom uit te voeren.

De heer Luc Sevenhans (N-VA). – Ik dank de minister voor het uitgebreide antwoord. Eén ding heeft hij over het hoofd gezien, namelijk de vraag of er alternatieven zijn. Hebben we gelijkaardige trainingsmogelijkheden in de omgeving of kunnen we simulaties doen?

De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging. – Andere trainingsmogelijkheden zijn niet uitgesloten. Amper vier jaar geleden waren we bijvoorbeeld nog betrokken bij een operatie in het zuiden van de republiek Tsjaad die uitging van bepaalde landen van de Europese Unie. We proberen de trainingen wel in één land te concentreren. Voor trainingen in evacuaties zijn er goede contacten met andere landen, maar Benin is een platform waarin ver voor mijn tijd werd geïnvesteerd en waaruit ik de meerwaarde tracht te halen. Er is geen indicatie dat we redenen hebben om die samenwerking anders te bekijken, al kunnen we zeker

des raisons d'envisager cette coopération sous un angle différent, même si des observations peuvent certainement être formulées.

Demande d'explications de M. Luc Sevenhans au ministre de la Défense sur «les véhicules blindés équipés de canons de 90 millimètres» (n° 5-1621)

M. Luc Sevenhans (N-VA). – La commission connaît bien l'historique et la problématique des 18 véhicules AIV DF90 munis de canons de 90 mm. Je me suis toujours insurgé contre cet achat, non parce que ce système d'armement n'est pas performant, au contraire, mais parce qu'il s'agissait d'un achat politique.

En janvier 2006, en dépit de toutes les objections, le gouvernement Verhofstadt a quand même commandé, à la demande du ministre de l'époque, 242 véhicules au constructeur suisse MOWAG, dont 18 pièces devaient être équipées du canon de 90 mm controversé. La commande s'élèvait à 700 millions d'euros.

Lors de sa prise de fonctions, le ministre actuel a clairement fait savoir que l'AIV DF90 constituait un choix particulier. Je suis donc curieux de savoir ce qui s'est passé après qu'il a, le 20 juillet 2010, qualifié le matériel de « non utile ». Dans sa réponse à une question orale posée à la Chambre, le 26 janvier dernier, par Mme Grosemans, il a laissé entendre que les appareils actuellement détenus par la Défense seraient utilisés à des fins d'entraînement. Une mise en œuvre opérationnelle n'a donc pas été envisagée. Les possibilités concrètes de vente de l'AIV DF90 n'avaient pas encore été complètement étudiées à ce moment-là.

Quelques mois se sont écoulés depuis lors et je voudrais poser quelques questions au ministre.

Les possibilités de vente de l'AIV DF90 ont-elles été étudiées ? Dans l'affirmative, le ministre peut-il donner des explications complémentaires ? Quels sont les acheteurs envisagés ? Quel est éventuellement le prix demandé ?

Au début de l'année dernière, neuf appareils ont été livrés. Ils sont probablement plus nombreux à présent. Où en est la question ? Combien en avons-nous et où sont-ils entreposés ?

Au cas où il n'y aurait pas encore de projet concret de vente des véhicules, le ministre a-t-il développé entre-temps une autre position quant aux objectifs auxquels ils pourraient être affectés ?

Quel est le kilométrage de ces véhicules ? Combien de fois ont-ils déjà été utilisés à des fins d'entraînement ?

M. Pieter De Crem, ministre de la Défense. – Les possibilités concrètes de vente et le prix éventuel de l'AIV DF90 – Armoured Infantry Vehicle Direct Fire 90 mm – n'ont pas été étudiés durant la période d'affaires courantes.

Début 2011, neuf AIV DF90 étaient en usage. En octobre et novembre 2011, cinq ont encore été livrés, ce qui porte le

kanttekeningen maken.

Vraag om uitleg van de heer Luc Sevenhans aan de minister van Landsverdediging over «de pantservoertuigen die zijn uitgerust met 90 millimeterkanonnen» (nr. 5-1621)

De heer Luc Sevenhans (N-VA). – De geschiedenis en de problematiek van de 18 AIV DF90 voertuigen met 90 millimeterkanonnen zijn in de commissie genoegzaam bekend. In mijn vorige leven, nog niet zo lang geleden, heb ik me altijd tegen die aankoop verzet. Niet omdat het wapensysteem niet performant zou zijn, integendeel, maar omdat het een politieke aankoop was.

Ondanks alle bezwaren bestelde de regering-Verhofstadt, op voorstel van de toenmalige minister, in januari 2006 toch 242 voertuigen bij de Zwitserse constructeur MOWAG, waarvan 18 stuks uitgerust moesten zijn met het betwiste 90 millimeterkanon. De bestelling kostte toen 700 miljoen euro.

Bij zijn aantreden werd de huidige minister al snel duidelijk gemaakt dat de AIV DF90 een nogal aparte keuze was geweest. Ik ben dus benieuwd wat er zou gebeuren nadat hij op 20 juli 2010 het wapensysteem als ‘niet nuttig’ had bestempeld. In zijn antwoord op een mondelinge vraag van collega Grosemans in de Kamer liet hij op 26 januari verstaan dat de toestellen die op het ogenblik in het bezit van Defensie zijn, voor trainingsdoeleinden zullen worden gebruikt. Een operationele inzet werd dus niet overwogen. De concrete mogelijkheden om de AIV DF90 te verkopen, waren op dat ogenblik nog niet volledig onderzocht.

Momenteel zijn we weer enkele maanden verder en heb ik volgende vragen voor de minister.

Zijn op het ogenblik de mogelijkheden tot verkoop van de AIV DF90 onderzocht? Zo ja, kan de minister er meer uitleg bij geven? Aan welke kopers wordt gedacht? Wat is eventueel de vraagprijs?

Begin vorig jaar waren negen toestellen geleverd. Dat zullen er nu wel meer zijn. Wellicht kan de minister me over de huidige toestand informeren. Hoeveel hebben we er momenteel en waar zijn ze gestationeerd?

In het geval er nog geen concrete plannen zijn om de voertuigen te verkopen, heeft de minister intussen een andere visie ontwikkeld op de doeleinden waarvoor ze kunnen worden gebruikt?

Hoeveel uren staan er momenteel op de teller van die voertuigen? Hoe vaak werden ze al gebruikt voor trainingsdoeleinden?

De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging. – De concrete mogelijkheden voor de verkoop en de eventuele prijs van de AIV DF90, de Armoured Infantry Vehicle Direct Fire 90 mm, werden tijdens de periode van lopende zaken niet onderzocht.

Begin 2011 waren er negen AIV DF90's in gebruik. In

total à quatorze, ainsi qu'il était convenu dans le contrat.

Les véhicules sont stationnés au sein du Bataillon Médian Libération 5^e Ligne de Leopoldsburg et du Bataillon Médian de Chasseurs ardennais à Marche-en-Famenne.

Actuellement, l'AVI DF90 est exclusivement utilisé à des fins d'entraînement.

Les AIV DF90 ont parcouru en moyenne 2 500 kilomètres en 2011.

Chacun connaît mon point de vue concernant le système d'armement et ma position demeure inchangée. Je puis affirmer avec une quasi-certitude qu'elle ne changera pas. J'exposerai ultérieurement ma vision et mes projets stratégiques.

M. Luc Sevenhans (N-VA). – *Je puis être d'accord avec le ministre. Une dernière remarque toutefois. Je connais bien ce système d'armement testé dans mon arrière-cour à Brasschaat. J'aimerais cependant savoir ce quelles sont les capacités précises de ces engins, surtout parce que je pars de l'idée que nous les avons sur les bras et qu'ils n'ont plus aucune valeur en seconde main. Ils sont livrés et sont utilisés, il est vrai de manière modeste. C'est pourquoi je fais la suggestion suivante. N'est-il pas possible de réaliser un exercice avec ces engins devenus entre-temps bien connus ? Nous pourrions éventuellement discuter de cette proposition dans une autre réunion de la commission, mais je pose formellement la question. Ce serait pour nous l'occasion de poser un autre regard sur ces armes, en tant que type d'armement dont dispose l'armée, et voir ce que nous pouvons en faire.*

M. Pieter De Crem, ministre de la Défense. – *C'est d'accord.*

Demande d'explications de Mme Vanessa Matz au ministre de la Défense sur «la demande de certains États membres de l'UE d'un quartier général civilo-militaire» (n° 5-1569)

Mme Vanessa Matz (cdH). – L'opération en Libye a montré les limites d'une future Europe de la Défense. Les déclarations de l'ancien secrétaire américain à la Défense sur le fossé entre les moyens mis en place par les Américains et les Européens étaient éloquentes à cet égard. Vous avez vous-même déjà mentionné à plusieurs reprises l'intérêt d'une étroite coopération entre les armées des États membres de l'Union européenne, à l'image notamment de celle au sein du Benelux.

Il y a quelques mois, cinq États, à savoir la France, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne et la Pologne ont écrit à Mme Ashton pour demander le renforcement de la coopération européenne dans le domaine de la Défense, en relançant l'idée d'un quartier général civilo-militaire basé à Bruxelles. On connaît déjà les réticences britanniques à cet égard.

Quelle est la position de la Belgique à ce sujet ? La Belgique

oktober en november 2011 zijn er nog vijf geleverd, wat het totaal op veertien brengt, zoals contractueel was overeengekomen.

Die voertuigen zijn gestationeerd in het Medium Bataljon Bevrijding 5e Linie te Leopoldsburg en in het Medium Bataljon Chasseurs ardennais in Marche-en-Famenne.

Momenteel wordt de AIV DF90 enkel en alleen voor training gebruikt.

De AIV DF90's hebben in 2011 gemiddeld 2 500 kilometer afgelegd.

Iedereen kent mijn mening over het wapensysteem en mijn visie is tot op heden onveranderd gebleven. Ik kan met een aan zekerheid grenzende waarschijnlijkheid zeggen dat die visie ook niet zal veranderen. Ik kom hierop echter terug bij de uiteenzetting van mijn beleidsvisie en -plannen.

De heer Luc Sevenhans (N-VA). – Ik kan het eens zijn met de minister. Misschien nog één opmerking. Ik ken het wapensysteem goed, ik heb het in Brasschaat, in mijn achtertuin, weten testen. Toch wil ik zeer graag weten wat die toestellen nu precies kunnen, vooral omdat ik ervan uitga dat we ermee opgeschept zitten, aangezien ze tweedehands helemaal niets meer te betekenen hebben. Ze zijn geleverd en worden, weliswaar op bescheiden schaal, gebruikt. Daarom de volgende suggestie. Is het niet mogelijk eens een oefening met die intussen zeer bekende toestellen mee te maken? Daar kunnen we eventueel in een andere commissievergadering op terugkomen, maar ik wil de vraag formeel stellen. Het zou ons de mogelijkheid geven de wapens vanuit een ander standpunt te bekijken, namelijk als wapensystemen waarover Defensie beschikt, en na te gaan wat we ermee kunnen doen.

De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging. – Dat is overeengekomen.

Vraag om uitleg van mevrouw Vanessa Matz aan de minister van Landsverdediging over «de vraag van enkele Europese lidstaten om een burgerlijk-militair hoofdkwartier op te richten» (nr. 5-1569)

Mevrouw Vanessa Matz (cdH). – *De operatie in Libië heeft aangetoond wat de grenzen zijn van de Europese defensie in de toekomst. De verklaringen van de voormalige Amerikaanse defensieminister over het grote verschil tussen de middelen ingezet door Amerika en Europa waren niet mis te verstaan. U gaf in het verleden al meermaals aan hoe belangrijk het is dat de legers van de EU-lidstaten nauw met elkaar samenwerken, naar het voorbeeld van de Benelux.*

Enkele maanden geleden verzochten Frankrijk, Duitsland, Italië, Spanje en Polen mevrouw Ashton de Europese samenwerking inzake defensie te versterken, door de idee van een burgerlijk-militair hoofdkwartier te Brussel nieuw leven in te blazen. De Britse terughoudendheid op dit stuk is genoegzaam bekend.

Wat is het Belgische standpunt hierover? Was België op de hoogte van het initiatief van die vijf staten? Zo ja, waarom sloot ons land zich daar niet bij aan? Zo niet, is dat dan geen

était-elle au courant de la démarche de ces cinq États ? Si oui, pourquoi ne s'y est-elle pas associée ? Si non, n'est-ce pas un mauvais début pour ce type de coopération renforcée ?

M. Pieter De Crem, ministre de la Défense. – La lettre du 2 septembre à laquelle vous avez fait allusion a été signée par les ministres des Affaires étrangères français, allemand, polonais, espagnol et italien en marge de la réunion informelle des ministres des Affaires étrangères européens à Sopot en Pologne.

En ce qui concerne le développement d'un quartier général opérationnel autonome européen, les ministres des Affaires étrangères espagnol et italien se sont ralliés à une lettre antérieure signée par les ministres de la Défense et les ministres des Affaires étrangères français, allemand et polonais. Par leur lettre du 6 décembre 2010, les pays du triangle de Weimar ont introduit des propositions concrètes visant à donner une nouvelle impulsion à la politique commune de Sécurité et de Défense de l'Union européenne. Cette initiative portait plus particulièrement sur la réalisation d'un quartier général civilo-militaire permanent pour l'union, ce qui ne constitue pas une duplication des structures de l'OTAN.

J'ai personnellement soutenu ces deux initiatives lors de la réunion informelle des ministres de la Défense le 23 septembre 2011. En outre, notre pays a créé, à l'occasion de la réunion informelle des ministres de la Défense à Gand, durant la présidence belge de l'Union européenne, le *momentum* politique en vue d'une collaboration renforcée entre États membres dans le but de réaliser un développement optimal des capacités en appui de la politique européenne de Sécurité et de Défense. À l'instar de plusieurs autres pays membres, la Belgique est bien consciente de l'importance d'une coopération civilo-militaire renforcée, également en matière de commandement et de contrôle, d'autant plus que cela représente une des particularités uniques de l'union.

La mise sur pied éventuelle d'un tel quartier général permanent doit être vue dans le contexte élargi de la révision des capacités de l'union, plus particulièrement dans le domaine de la planification et de la conduite des missions de gestion de crise exigeantes et multidimensionnelles.

Mme Vanessa Matz (cdH). – On sait combien il est difficile de progresser dans ces dossiers-là. La déclaration du gouvernement comporte des éléments importants concernant une future Europe de la Défense. J'espère qu'il sera possible, sans pour autant « faire des infidélités » à l'OTAN, de continuer à œuvrer de manière efficace à cette future Europe de la Défense dont les derniers événements en Libye ont encore souligné toute l'utilité.

Demande d'explications de M. Richard Miller au ministre de la Défense sur «le projet de sas de décompression» (n° 5-1671)

M. Richard Miller (MR). – Le projet de « sas de décompression » pour les militaires de retour de leur mission en Afghanistan a été proposé à plusieurs reprises par le général Charles-Henri Delcour. Cette proposition, qui est d'application en France et aux Pays-Bas, permettrait aux

séchte start voor dit soort versterkte samenwerking?

De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging. – *De brief van 2 september waarnaar u verwijst, werd ondertekend door de Franse, Duitse Poolse, Spaanse en Italiaanse minister van Buitenlandse zaken in de marge van de informele vergadering van de Europese ministers van Buitenlandse zaken te Sopot in Polen.*

Wat betreft het opzetten van een autonoom operationeel Europees hoofdkwartier sloten de Spaanse en de Italiaanse minister zich aan bij een brief die eerder al was ondertekend door de Franse, Duitse en Poolse ministers van Defensie en van Buitenlandse zaken. In hun brief van 6 december 2010 deden de landen van de Weimar-driehoek concrete voorstellen om een nieuwe impuls te geven aan het gemeenschappelijk Veiligheids- en Defensiebeleid van de Europese Unie. Dit initiatief had meer bepaald betrekking op de uitbouw van een permanent burgerlijk-militair hoofdkwartier voor de Unie, dat geen verdubbeling is van de NAVO-structuren.

Persoonlijk heb ik die twee initiatieven gesteund tijdens de informele vergadering van Defensieministers van 23 september 2011. Meer nog, het was op de informele vergadering van Defensieministers te Gent tijdens het Belgisch EU-voorzitterschap dat ons land het nodige politieke momentum teweegbracht met het oog op versterkte samenwerking tussen lidstaten met als doel een optimale opbouw van de capaciteit ter ondersteuning van het Europees Veiligheids- en Defensiebeleid. Net zoals verschillende andere lidstaten is België zich terdege bewust van het belang van een versterkte burgerlijke en militaire samenwerking ook inzake commando en toezicht, temeer daar dit juist een bijzonder kenmerk is van de Unie.

De eventuele uitbouw van zulk een permanent hoofdkwartier moet passen binnen het ruimere kader van de herziening van de mogelijkheden van de Unie, meer in het bijzonder wat betreft het plannen en het uitvoeren van veeleisende en multidimensionale missies van crisisbeheersing.

Mevrouw Vanessa Matz (cdH). – Iedereen weet hoe moeilijk dergelijke dossiers vooruitgaan. In de regeringsverklaring staan belangrijke elementen voor de toekomst van de Europese defensie. Ik hoop dat het mogelijk zal zijn, zonder afbreuk te doen aan onze inzet binnen de NAVO, om doelgericht verder te timmeren aan de weg naar de Europese defensie, die, zoals de gebeurtenissen in Libië hebben aangetoond, zeer nuttig kan zijn.

Vraag om uitleg van de heer Richard Miller aan de minister van Landsverdediging over «het decompressiesassenproject» (nr. 5-1671)

De heer Richard Miller (MR). – Général Charles-Henri Delcour heeft al meermaals voorstellen gedaan om militairen die terugkomen van een missie in Afghanistan, te laten deelnemen aan een project met decompressiesassen. Deze werkwijze wordt al in Frankrijk en in Nederland toegepast en

soldats d'effectuer une période d'accompagnement psychologique de trois jours à Chypre, dans le but de les « réacclimater » à la vie en famille. Pourtant, le ministre aurait refusé ce projet car, selon ses propos relatés dans le quotidien *La Libre Belgique* du 5 décembre dernier, « les moyens actuels (en matière d'assistance psychologique lors d'une telle mission ou à son issue) sont suffisants ».

Je souhaiterais connaître les raisons de ce refus. Est-ce pour des motifs budgétaires ou parce que le gouvernement était alors en affaires courantes ? Si c'est le cas, quelle est la position du nouveau gouvernement à ce sujet ? Le ministre a-t-il connaissance des évaluations des effets positifs de cette période de décompression sur les soldats français et néerlandais ?

Je profite de ce contexte pour demander au ministre des précisions concernant les études réalisées sur l'état psychologique des soldats revenant de mission dans les régions sensibles. J'ai déjà eu l'occasion de l'interroger sur leur suivi médical. Je souhaiterais obtenir davantage d'informations sur le suivi des soldats ayant reçu le diagnostic de stress post-traumatique. Le ministre avait indiqué que trois soldats avaient été évalués comme présentant cette pathologie par le Centre de santé mentale entre les mois de septembre et décembre 2010. Qu'en est-il pour l'année 2011 ? De quelle manière nos soldats ayant présenté des symptômes de trouble de stress post-traumatique sont-ils pris en charge ? D'autres syndromes psychiatriques ont-ils été observés chez les soldats revenant de mission ?

M. Pieter De Crem, ministre de la Défense. – Ainsi que je l'ai déjà dit en commission des Relations extérieures et de la Défense des 6 janvier, 20 octobre 2010 et 26 avril 2011, je ne suis pas opposé à une telle initiative, pour autant qu'elle complète les possibilités d'accueil existantes.

Actuellement, la Défense dispose de conseillers en opérationnalité mentale, d'aumôniers, d'assistants sociaux, d'une plate-forme de concertation psycho-sociale, d'un service de psychologie traumatique à l'hôpital militaire, de journées pour les familles, d'infrastructures spéciales dans le cadre des clubs Paola et Mathilde et d'un numéro de téléphone spécial.

Au cours des dernières semaines de leur mission à l'étranger, tous les militaires participent à des ateliers préparatoires au retour et reçoivent des brochures qui leur proposent une assistance de la Défense, des conseils pour les retrouvailles avec la famille et des indications sur de possibles problèmes d'ordre psychique. Les militaires qui se plaignent de troubles psychiques sont systématiquement suivis par le centre de soins de santé mentale de l'hôpital militaire Reine Astrid. En 2011, ce centre a examiné 272 militaires dont certains venaient de rentrer de zone d'opération. Parmi eux, 9 ont déclaré souffrir de stress post-traumatique et ont été traités par des psychologues et des infirmiers psychologues utilisant des traitements modernes. Des psychiatres peuvent éventuellement compléter l'intervention psychothérapeutique par un traitement médicamenteux.

Enfin, la Défense évalue le moral des troupes à trois reprises par le biais d'un questionnaire : avant le départ, au milieu de la mission et deux mois après le retour.

Mon attitude n'est aucunement motivée par des raisons

biedt soldaten de mogelijkheid om zich door een driedaagse psychologische begeleiding op Cyprus geleidelijk voor te bereiden op de terugkeer naar hun gezinnen. Naar verluidt zou de minister deze voorstellen hebben afgewezen, omdat de huidige middelen die ingezet worden voor psychologische bijstand tijdens of na dergelijke missies volstaan.

Ik zou graag de redenen voor de weigering van de minister vernemen. Is het om budgettaire redenen of omdat de regering enkel lopende zaken afhandelde? Zo ja, wat is het standpunt van de nieuwe regering ter zake? Is de minister op de hoogte van de evaluatie van de positieve effecten van zulk een decompressieperiode op Franse en Nederlandse soldaten?

Ik maak van deze gelegenheid gebruik om aan de minister te vragen wat de bevindingen zijn van de studies over de psychische toestand van soldaten die terugkeren uit conflictregio's. Ik heb eerder al vragen gesteld over hun medische toestand. Ik zou meer bijzonderheden willen vernemen over de behandeling van soldaten met posttraumatische stress. De minister gaf aan dat drie soldaten tussen september en december 2010 in het Centrum voor geestelijke gezondheidszorg die diagnose te horen gekregen hebben. Hoeveel gevallen waren er in 2011? Hoe worden soldaten met symptomen van posttraumatische stress behandeld? Werden er andere psychiatrische syndromen vastgesteld bij soldaten die van een missie terugkeren?

De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging. – Zoals ik heb gezegd in de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging op 6 januari en 20 oktober 2010 en op 26 april 2011 ben ik niet gekant tegen deze voorstellen, voor zover ze de bestaande opvangmogelijkheden aanvullen.

Defensie beschikt momenteel over een team van raadgevers Mentale Operationaliteit, over aalmoezeniers, maatschappelijke assistenten, een platform voor psychosociaal overleg, een dienst trauma in het militair hospitaal, gezinsdagen, specifieke infrastructuren in de centra Paola en Mathilde en een speciaal telefoonnummer.

Tijdens de laatste weken van hun opdracht in het buitenland nemen alle militairen deel aan workshops die hen voorbereiden op hun terugkeer en ontvangen ze brochures waarin hulp van Defensie wordt aangeboden, aanbevelingen nopens het weerzien met hun familie en aanwijzingen met betrekking tot mogelijke psychische problemen. Militairen die klagen over psychische stoornissen worden systematisch opgevolgd door het centrum voor geestelijke gezondheidszorg van het militair hospitaal Koningin Astrid. In 2011 werden in dit centrum 272 militairen onderzocht, waarvan sommigen uit operatiezones terugkwamen. Negen van hen leden aan posttraumatische stress en werden met moderne therapieën behandeld door psychologen en gespecialiseerde verpleegkundigen. Bijkomend kan nog een behandeling met geneesmiddelen worden opgestart door een psychiater.

Defensie heeft tot slot ook nog driemaal naar het moreel van de troepen gepeild door middel van een vragenlijst: voor het vertrek, halverwege de missie en twee maanden na de terugkeer.

budgetaires. Je suis profondément convaincu que les moyens actuellement mis en œuvre sont suffisants et qu'un projet de décompression ne s'impose pas.

M. Richard Miller (MR). – À partir du moment où, compte tenu des responsabilités qui sont les siennes, le ministre estime qu'un tel sas de décompression n'est pas nécessaire, vu toutes les procédures évoquées, nous ne pouvons que lui faire confiance.

Demande d'explications de M. Richard Miller au ministre de la Défense sur «les répercussions des coupes budgétaires de la Défense américaine sur la Belgique» (n° 5-1780)

M. Richard Miller (MR). – Le département américain de la Défense prévoit de faire plus de 450 milliards de dollars d'économies sur les dix prochaines années. Afin de réaliser les coupes budgétaires nécessaires, une des pistes évoquées par le secrétaire américain à la Défense, M. Panetta, consisterait à diminuer leur arsenal nucléaire, plus précisément dans le système européen de missiles. Une diminution d'ogives nucléaires est envisagée ; réduire leur nombre à 1 200 têtes et celui des missiles intercontinentaux à 300 constituerait une économie de 79 milliards de dollars. Cet objectif tout à fait louable irait dans le sens de la non-prolifération des armes nucléaires.

Ces coupes budgétaires pourraient avoir des répercussions directes sur notre pays. Entre dix et vingt bombes B61 seraient déployées dans la base aérienne de Kleine Brogel. La maintenance de ces armes est confiée à 110 Américains, membre de la 701^e MUNSS, Munitions Support Squadron. Selon le journal *Le Soir* du 12 décembre dernier, il est possible que la maintenance ne soit plus confiée à cette équipe. Si ces affirmations sont correctes, certaines questions s'imposent.

Je suis conscient qu'il ne s'agit pour le moment que d'une piste parmi d'autres afin que le secteur de la Défense américaine entreprenne les coupes budgétaires nécessaires. Néanmoins, je souhaiterais avoir l'avis du ministre et connaître les informations dont il dispose à ce sujet.

Par ailleurs, les États-Unis souhaitent procéder à un rééquilibrage géopolitique de leur armée. En effet, le département américain de la Défense compte retirer un grand nombre de ses soldats basés en Europe au profit d'une présence renforcée en Asie. C'est dans ce contexte que la presse locale montoise, qui est très lue dans les milieux du SHAPE, a annoncé l'intention du département américain de la Défense de supprimer 73 postes occupés par du personnel américain présent en Belgique, ainsi que 62 emplois civils locaux, dont 14 au SHAPE. Je souhaiterais obtenir davantage de précisions à ce sujet.

Monsieur le ministre, disposez-vous d'informations officielles au sujet de ces coupes budgétaires ? Avez-vous été récemment en contact avec votre homologue américain ? L'ambassadeur américain en Belgique vous a-t-il fait parvenir

Mijn standpunt is helemaal niet ingegeven door budgettaire overwegingen. Ik ben ervan overtuigd dat de middelen die momenteel worden ingezet volstaan en dat een project met decompressiesassen niet nodig is.

De heer Richard Miller (MR). – Indien de minister, vanuit zijn verantwoordelijke positie, van oordeel is dat dergelijke decompressiesassen niet nodig zijn omdat de vermelde procedures volstaan, vertrouwen we erop dat dit ook zo is.

Vraag om uitleg van de heer Richard Miller aan de minister van Landsverdediging over «de gevolgen van de begrotingsverminderingen van de Amerikaanse Defensie voor België» (nr. 5-1780)

De heer Richard Miller (MR). – Het Amerikaanse departement van Defensie wil over de volgende tien jaar 450 miljard dollar besparen. Volgens Amerikaans minister van Defensie Panetta is één van de domeinen waarin gesnoeid zou kunnen worden het nucleairarsenaal, meer bepaald het Europese rakettensysteem. Een vermindering van het aantal kernkoppen wordt overwogen. Door hun aantal te laten dalen tot 1200 en het aantal intercontinentale raketten terug te brengen tot 300 zou 79 miljard dollar bespaard kunnen worden. Deze maatregel zou ook nog een stap in de goede richting zijn inzake non-proliferatie van kernwapens.

Die besparingen zouden rechtstreeks gevolgen kunnen hebben voor ons land. In de luchtmachtbasis van Kleine Brogel zouden tussen 10 en 20 B61-bommen opgesteld zijn. Het onderhoud van die wapens is toevertrouwd aan 110 Amerikanen van het 701e Munition Support Squadron (MUNSS). Volgens de krant *Le Soir* zou het onderhoud niet langer aan die eenheid worden toevertrouwd. Als dat klopt, rijzen er een aantal vragen.

Ik besef dat het gaat om één van de mogelijke maatregelen om te besparen in de Amerikaanse Defensie. Niettemin zou ik graag vernemen wat de mening is van de minister en over welke informatie hij in dit verband beschikt.

Bovendien willen de Amerikanen een nieuw geopolitiek evenwicht tot stand brengen wat de inzet van hun leger troepen betreft. Het Amerikaanse departement van Defensie wil een groot deel van de in Europa gelegerde soldaten terugtrekken om de aanwezigheid in Azië te kunnen versterken. In de lokale pers van Bergen, die veel gelezen wordt door mensen van de SHAPE, werd aangekondigd dat het Amerikaanse departement van Defensie 73 functies die worden vervuld door Amerikanen in België en 62 plaatselijke burgerlijke jobs, waaronder 14 bij de SHAPE, wil schrappen. Graag had ik hieromtrent meer verduidelijking.

Beschikt de minister over officiële informatie met betrekking tot deze besparingsmaatregelen? Heeft hij onlangs contact gehad met zijn Amerikaanse collega? Heeft de Amerikaanse ambassadeur in België hem een volledig overzicht bezorgd van de gevolgen van de besparingsmaatregelen voor ons land?

Indien de eenheid van de 701e MUNSS door de besparingen

un rapport complet au sujet des conséquences des coupes budgétaires sur notre pays ?

Dans le cas où l'équipe de la 701^e MUNSS serait menacée par les coupes budgétaires, qui sera chargé de la maintenance des ogives présentes à Kleine-Brogel ? Existe-t-il une possibilité que le département américain de la Défense envisage de retirer son arsenal nucléaire présent en Belgique ?

Avez-vous plus de précisions concernant la suppression des 62 emplois civils ? S'agit-il de licenciements secs, de mises à la retraite ou d'une autre forme de suppression de postes ? Sur les 62 postes civils supprimés, 14 se trouvent au SHAPE dans la région montoise. Qu'en est-il des 48 autres ? Où se situent-ils ?

Les coupes budgétaires du département américain de la Défense entraîneront-elles d'autres conséquences en Belgique ?

M. Pieter De Crem, ministre de la Défense. – La Belgique a marqué son accord sur le concept stratégique de l'OTAN qui prévoit que la dissuasion et la sécurité soient basées sur des capacités conventionnelles et nucléaires.

Les modifications de la politique de l'OTAN en matière nucléaire font l'objet d'une décision consensuelle des États membres et relèvent de la compétence des décideurs politiques. Appartenant à l'OTAN, la Belgique appuie la politique générale de l'Alliance.

Pour des raisons de sécurité et afin de ne pas compromettre l'effet dissuasif de la politique nucléaire, l'OTAN ne fournit aucune information à propos de la présence, du nombre ou des sites de déploiement de ces armes sur le territoire européen.

Je ne dispose pas d'informations concernant la suppression de postes occupés par des militaires américains en Belgique ni sur les conséquences des coupes budgétaires au sein de la Défense américaine.

Enfin, 14 civils belges sur 62 sont directement concernés par la restructuration américaine au SHAPE. Un départ volontaire sera favorisé.

M. Richard Miller (MR). – Je continuerai à être attentif à ce dossier, notamment pour ce qui concerne les implications de l'éventuelle suppression des postes civils au SHAPE étant donné que les conventions conclues avec le SHAPE ne permettent pas d'assurer un licenciement dans les meilleures règles. Je sais qu'au niveau de la Région wallonne, le ministre a exprimé sa préoccupation à ce sujet.

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre de la Défense sur «le ravitaillement des militaires en missions à l'étranger» (n° 5-1685)

M. Bert Anciaux (sp.a). – Je résume brièvement ma question. Quelles leçons ont-elles été tirées des déficiences dans le ravitaillement de nos militaires à l'étranger ? Les envois postaux sont parfois restés en rade un mois ou davantage et parfois sont même arrivés alors que le destinataire était déjà revenu dans son foyer. La situation est-elle inchangée ou le ministre peut-il aujourd'hui sereinement confirmer que ces

bedreigd wordt, wie zal dan de kernkoppen in Kleine Brogel onderhouden? Bestaat de mogelijkheid dat het Amerikaanse departement van Defensie zijn nucleairarsenaal uit België zou terugtrekken?

Beschikt u over meer details met betrekking tot de 62 burgerlijke jobs die zouden sneuvelen? Gaat het om naakte ontslagen, oppensioenstelling of enige andere vorm van afschaffing? Van de 62 geschrapt banen, zou het om 14 banen bij de SHAPE gaan. Hoe zit dat met die 48 andere banen? Waar bevinden ze zich?

Zullen de besnoeiingen van het Amerikaanse departement van Defensie nog andere gevolgen hebben in België?

De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging. – België heeft ingestemd met het strategisch concept van de NAVO dat bepaalt dat ontrading en veiligheid gebaseerd zijn op conventionele en nucleaire middelen.

Over de wijziging van het NAVO-beleid inzake kernwapens wordt gezamenlijk beslist door de lidstaten en daarvoor zijn politici bevoegd. Als NAVO-lid steunt België de algemene beleidslijnen van het Bondgenootschap.

Om veiligheidsredenen en om het ontradingseffect van het nucleair beleid niet te schaden, verschaft de NAVO geen informatie over de aanwezigheid, het aantal of de plaats van opstelling van wapens op het Europese grondgebied.

Ik beschik niet over informatie betreffende de schrapping van functies die door Amerikaanse militairen in België worden waargenomen, noch over de gevolgen van besparingen bij de Amerikaanse Defensie.

Van de 62 Belgische burgers zijn er 14 rechtstreeks betrokken bij de Amerikaanse herstructureren bij de SHAPE. Er zal voorkeur gegeven worden aan vrijwillig vertrek.

De heer Richard Miller (MR). – Ik zal dit dossier blijven volgen, met name wat betreft de gevolgen van de eventuele verdwijning van burgerlijke jobs bij de SHAPE, omdat in het kader van de overeenkomsten met de SHAPE geen goede ontslagregeling mogelijk is. Ook de bevoegde Waalse minister heeft hierover zijn bekommernis uitgesproken.

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Landsverdediging over «de bevoorrading van militairen op buitenlandse zendingen» (nr. 5-1685)

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Ik vat mijn vraag bondig samen. Welke lessen werden er getrokken uit de gebrekkege bevoorrading van onze militairen in het buitenland.? Postzendingen waren soms een maand of langer onderweg en arriveerden soms pas ter plaatse als de geadresseerde al naar huis was teruggekeerd. Is de toestand nog ongewijzigd of kan de minister vandaag met een gerust geweten bevestigen dat

problèmes sont résolus et que nos militaires à l'étranger sont désormais correctement ravitaillés et reçoivent leur courrier à temps ?

M. Pieter De Crem, ministre de la Défense. – *La Défense travaille actuellement avec un nouveau système de gestion, le Management of European Air Transport, mais ce n'est certainement pas l'origine des problèmes de logistique.*

Les problèmes liés aux bagages ont été, et sont encore parfois, créés par la substitution d'un appareil par un avion de plus petite capacité pour pouvoir exécuter les rotations vers Kaboul et Kunduz selon le calendrier fixé. Il pouvait ainsi se produire qu'un avion ne puisse pas emporter immédiatement l'ensemble du matériel et crée ainsi un retard dans la chaîne logistique.

Tous les militaires qui partent en mission à l'étranger ont le droit à 50 kilos de bagages enregistrés et à une cantine personnelle de 40 kilos. La cantine personnelle peut en effet être livrée un mois après l'arrivée, de sorte que le militaire doive se contenter durant le premier mois de ce que contenait ses 50 kilos de bagages enregistrés qu'il avait emporté. Ainsi, récemment, des militaires à Kaboul ont-ils reçu leur cantine personnelle dix-neuf jours après leur arrivée.

Tout le courrier pour l'étranger est rassemblé à un seul endroit, le centre de logistique de Berlaar. Le centre des opérations d'Evere reçoit chaque jour les données utiles sur le courrier à expédier. Ce courrier part de manière prioritaire avec le premier vol disponible. Grâce à ce système tout le courrier peut être envoyé sur le théâtre des opérations de la manière la plus rapide.

Il y a surtout des problèmes avec la poste vers la Belgique. C'est le détachement sur place qui décide librement de ce qui doit être envoyé en priorité en Belgique. Le volume total de ce qu'un détachement est autorisé à envoyer reste toutefois limité à une partie du volume de fret disponible pour les différents détachements à bord de l'appareil. Le service local Movement Control décide sur place de ce qui part et dans quel délai. En principe un sac postal jouit toujours de la plus haute priorité.

Les conditions sociales pour le personnel en opération ont été fortement améliorées ces dernières années grâce entre autres à la mise à disposition d'équipements électroniques pour le courriel, aux minutes gratuites d'appel, à la prise en charge sociale et psychologique et aussi, ce n'est pas le moins important, grâce à l'internet social, qui fonctionne très bien, malgré quelques ratés.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Je remercie le ministre pour sa réponse. Je lui demande seulement de veiller à ce que les militaires envoyés à l'étranger ne reçoivent pas leurs envois postaux avec trop de retard. Je comprends naturellement qu'il y a des limitations et qu'il faut tenir compte des avions disponibles.*

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre de la Défense sur «l'achat possible d'avions de chasse à réaction F-35 américains» (n° 5-1689)

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Je suis quelque peu méfiant à*

die euvels zijn weggewerkt en dat onze militairen in het buitenland voortaan correct worden bevoorraad en hun postzendingen tijdig ontvangen?

De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging. – Defensie werkt nu met een nieuw beheerssysteem, het Management of European Air Transport, maar dat is zeker niet de oorzaak van de logistieke problemen.

De problemen met de bagage werden en worden soms nog veroorzaakt doordat het een vliegtuig dient te worden vervangen door een toestel van een kleiner type om de rotaties naar Kaboel en Kunduz volgens het geplande tijdschema te kunnen uitvoeren. Zo kon het gebeuren dat een vliegtuig al het materiaal niet onmiddellijk kon meenemen en er een vertraging ontstond in de logistieke keten.

Alle militairen die op buitenlandse zending vertrekken, hebben altijd recht op 50 kilogram *check in*-bagage en op een persoonlijke koffer van 40 kilogram. De persoonlijke koffer kan echter nog tot een maand na aankomst aangeleverd worden, zodat de militair zich tijdens de eerste maand dient te behelpen met de 50 kilogram *check-in*bagage die hij zelf meeneemt. Zo kreeg onlangs een aantal militairen in Kaboel hun persoonlijke koffer negentien dagen na aankomst.

Alle post voor buitenlandse zendingen wordt verzameld op één plaats, het logistieke centrum van Berlaar. Het operatiecentrum te Evere krijgt iedere dag de nodige gegevens van de te verzenden post. Die post gaat bij voorrang mee met de eerst beschikbare vlucht. Dankzij dat systeem kan alle post op de snelst mogelijke manier naar het operatietoneel worden verzonden.

Er waren vooral problemen met de post richting België. Het staat het detachement ter plaatse vrij om te beslissen wat met voorrang naar België wordt gezonden. Het totale volume van wat een detachement mag versturen, blijft echter beperkt tot een deel van het voor de verschillende detachementen beschikbare volume aan boord van het vliegtuig. De lokale dienst Movement Control beslist ter plaatse wat al dan niet en op welk tijdstip vertrekt. In principe krijgt een postzak steeds de hoogste prioriteit.

De sociale voorzieningen voor het personeel in operaties zijn de laatste jaren sterk verbeterd dankzij onder meer de ter beschikking gestelde elektronica voor elektronisch postverkeer, de gratis belminuten, de sociale en psychologische opvang en niet in niet minst ook dankzij het sociale internet, dat behoudens een enkele hapering optimaal functioneert.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – *Ik dank de minister voor het antwoord. Alleen vraag ik hem erop toe te zien dat militairen met zending in het buitenland hun postpakketten niet met al te grote vertraging ontvangen. Natuurlijk begrijp ik dat er beperkingen zijn en dat rekening moet worden gehouden met de beschikbare vliegtuigen.*

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Landsverdediging over «de mogelijke aankoop van Amerikaanse F-35-straaljagers» (nr. 5-1689)

De heer Bert Anciaux (sp.a). – *Ik ben wat achterdochtig ten*

l'égard de ce dossier. Lors de la législature précédente, le ministre avait pris contact avec l'ambassadeur américain au sujet d'un possible achat d'avions de chasse à réaction F-35 américains pour remplacer nos F-16 actuels. Je suis d'accord pour qu'on établisse un planning. Prévoir offre en effet des avantages mais, en ce qui concerne un possible achat en 2020, nous devons quand même veiller à ce que les règles de la concurrence puissent jouer. Par ailleurs, l'armée ne doit pas procéder à des achats s'ils ne sont pas vraiment nécessaires.

De combien de F-16 notre armée dispose-t-elle actuellement ? Quand ont-ils été achetés ou fabriqués ? Doit-on tenir compte de différentes données ? Cette information est importante en vue du remplacement par des chasseurs à réaction F-35.

Quand les F-16 doivent-ils être retirés ? Doit-on encore beaucoup investir dans les F-16 actuels afin de pouvoir les utiliser pleinement jusqu'à la fin ? Est-il exact que les F-16 doivent être remplacés pour 2020 ? Ces appareils conservent-ils une valeur résiduelle ? La Belgique les placera-t-elle sur le marché de seconde main pour le matériel militaire ?

Le ministre estime-t-il qu'il a intérêt à acheter des F-35 pour remplacer les F-16 ? Pourquoi considère-t-il déjà les F-35 américains comme le meilleur achat pour la force aérienne ? Le ministre peut-il exprimer explicitement cette préférence ou des règles contraignantes relatives aux marchés publics s'appliquent-elles ici aussi ?

Dans un marché public pour l'éclairage public à Bruxelles, les lampes étaient si précisément décrites qu'une seule société, qui avait en outre des liens familiaux avec un homme politique, pouvait répondre aux conditions. En évoquant cette information confidentielle fort ancienne, je veux simplement indiquer que ce type d'adjudication n'est pas permis. J'estime toutefois que ni le ministre ni son équipe ne se livrent à de telles pratiques.

Dans quelle mesure le ministre peut-il déjà s'engager en faveur d'un important achat militaire en 2020 ? Le ministre est-il déjà certain que notre pays doit encore disposer d'une flotte d'avions de chasse ? Le planning à long terme relatif à l'identité et aux priorités de notre Défense est-il déjà établi ? J'aimerais obtenir davantage d'informations à ce sujet. Où puis-je trouver ces choix et priorités à long terme ? Par qui sont-elles déterminées ? Le sont-elles par l'OTAN ? Bref, qui détermine le rôle de notre force aérienne en 2020 ?

M. Pieter De Crem, ministre de la Défense. – *La Défense possède soixante F-16 dont 54 sont opérationnels. Les autres seront conservés jusqu'à la moitié de 2012 en tant que réserve d'attrition. On peut le considérer comme une sorte de cocooning. Les appareils sont en fait placés dans une sorte de cocon, ne sont plus utilisés mais peuvent être réemployés n'importe quand, moyennant des adaptations.*

Tous les appareils opérationnels disposent des mêmes capacités. Le nombre d'heures de vol prestées constitue le paramètre déterminant pour fixer la date de « mise hors circulation ».

La durée de vie maximale autorisée pour un F-16 est de 8 000 heures de vol. Les F-16 qui sont actuellement ready to fly

aanzien van dit dossier. In de vorige regeerperiode had de minister contact met de Amerikaanse ambassadeur over een mogelijke aankoop van Amerikaanse F-35-straaljagers ter vervanging van onze huidige F-16-toestellen. Ik ben het eens met het opstellen van een planning. Vooruitkijken biedt immers voordelen, maar met betrekking tot een mogelijke aankoop in 2020 moeten we er toch over waken dat de concurrentieregels kunnen spelen. Anderzijds moeten er geen legeraankopen gebeuren als die niet echt noodzakelijk zijn.

Over hoeveel F-16-toestellen beschikt ons leger momenteel? Wanneer werden die toestellen aangekocht of geproduceerd.? Moet rekening worden gehouden met verschillende data? Die informatie is belangrijk met het oog op de vervanging door F-35-straaljagers.

Wanneer moeten de F-16's uit gebruik worden genomen? Moet nog zwaar worden geïnvesteerd in de huidige F-16's om tot einddatum slagkrachtig te kunnen worden gebruikt? Klopt de informatie dat tegen 2020 de F-16's moeten zijn vervangen? Behouden die toestellen nog een restwaarde en zal België ze op de tweedehandsmarkt voor oorlogstuig brengen?

Beaamt de minister dat hij interesse heeft in de aankoop van F-35-toestellen ter vervanging van de F-16's? Waarom beoordeelt hij de Amerikaanse F-35's nu reeds als voorkeuraankoop voor de luchtmacht? Kan de minister die voorkeur explicet uiten of gelden hier ook de dwingende regels van de overheidsopdrachten?

In een openbare aanbesteding voor openbare verlichting in Brussel stonden ooit de lampen zodanig in detail beschreven dat er toevallig slechts een enkele firma, die bovendien familiale banden had met een politicus, aan de voorwaarden kon voldoen. Met die vertrouwelijke informatie die van lang geleden dateert, wil ik alleen maar zeggen dat dat soort aanbesteding niet kan. Ik ga er echter van uit dat de minister noch zijn staf een dergelijke handelwijze hanteren.

In welke mate kan de minister zich nu reeds engageren voor een grote legeraankoop in 2020? Is de minister nu reeds zeker dat ons land dan nog steeds over een vloot jachtyliegtuigen moet beschikken? Ligt de langetermijnplanning in verband met de identiteit en de prioriteiten van onze defensie nu reeds vast? Daarover had ik graag meer informatie gekregen. Waar vind ik die keuzes en prioriteiten op langere termijn en wie stelt ze vast? Worden ze door de NAVO bepaald? Kortom, wie bepaalt de rol van onze luchtmacht in 2020?

De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging. – Defensie heeft zestig F-16-vliegtuigen, waarvan er 54 in operationele staat zijn. De overige toestellen zullen tegen midden 2012 worden bewaard als attritiereserve. Men kan dat zien als een soort cocooning. De toestellen worden als het ware in een cocon gestopt, zijn niet meer in gebruik, maar kunnen te allen tijde na aanpassingswerken weer in gebruik worden genomen.

Alle operationele vliegtuigen beschikken over dezelfde capaciteiten. Het aantal gepresteerde vluchturen is de determinerende parameter voor de bepaling van de datum van 'uitomloopname'.

De maximaal toegelaten levensduur van een F-16 is 8 000

atteindront cette limite entre 2023 et 2028. Le déclassement progressif de la flotte actuelle doit être planifié pour cette période. Les F-16 n'auront alors plus aucune valeur résiduelle en tant que système d'armement. La procédure d'achat des F-16 date de la seconde moitié des années 1970. Ils atteignent donc un bel âge. M. Anciaux se souvient certainement de sa jeunesse et de « l'achat du siècle » vis-à-vis duquel lui et moi avions des points de vue divergents.

D'un point de vue opérationnel et économique, les F-16 belges continuent à faire partie du MNFP (Multinational Fighter Program). Il s'agit d'un accord de coopération internationale entre les États-Unis, la Belgique, les Pays-Bas, le Portugal, la Norvège et le Danemark.

Dans ce contexte, les membres du partenariat préparent encore des mises à jour progressives communes pour assurer les capacités opérationnelles de cette plateforme « multirôle » aussi longtemps que nécessaire. « Multirôle » signifie qu'un appareil peut être utilisé pour différents objectifs, comme l'entraînement, la formation, la participation à des opérations dans différentes configurations, défensives ou offensives.

Les récentes opérations en Libye et en Afghanistan montrent que la Belgique joue un rôle éminent en tant que partenaire de l'UE et de l'Otan entre autres grâce au F-16. Le niveau des ambitions, qui découle des choix politiques et stratégiques imposés à la Défense, prévoit le maintien d'une capacité de combat à long terme. La capacité de combat liée à ce module de matériel sera donc conservée.

La transition vers une nouvelle génération d'avions de combat comporte, outre le processus d'acquisition conformément aux règles contraignantes des marchés publics, les négociations contractuelles, la production des avions, les formations nécessaires et la préparation opérationnelle de la mise en service. Il faut compter un délai de huit à dix ans. Les États-Unis, le Canada, la Grande-Bretagne, l'Italie, les Pays-Bas, la Norvège et le Danemark ont déjà choisi d'être associés activement au développement du Joint Strike Fighter F-35. La plupart de ces pays se sont déjà engagés à acheter ces appareils. La Grande-Bretagne, l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie ont développé ensemble l'Eurofighter qu'elles utilisent depuis quelques années. La France a opté pour le développement du Rafale qu'elle est la seule à utiliser.

L'état-major de la Défense suit l'évolution de ces différentes plateformes via des open sources, sans prendre la moindre forme d'engagement avec l'industrie. Vu l'abandon progressif du F-16 après 2023 et le temps de préparation nécessaire à l'acquisition d'un autre appareil, la Belgique n'a nullement intérêt à opérer dès maintenant des choix définitifs. C'est en tout cas – et je le souligne – notre point de vue en janvier 2012.

L'accord de gouvernement dispose : « Dans le prolongement du plan d'investissement actualisé qui sera proposé par le ministre de la Défense, une réflexion sera organisée avec le Parlement sur la problématique du remplacement à long terme des équipements majeurs. » Le remplacement de l'actuel F-16 est bien sûr un équipement majeur.

vluchturen. De F-16's die momenteel *ready to fly* zijn, zullen die limiet bereiken tussen 2023 en 2028. Voor die periode moet dus ook de graduele uitfasering van de huidige vloot worden gepland. De F-16's zullen op dat moment, als wapensysteem geen residuale waarde meer hebben. De aankoopprocedure van de F-16-toestellen dateert uit de tweede helft van de jaren zeventig. Ze bereiken dus wel een gezegende leeftijd. Ongetwijfeld herinnert de heer Anciaux zich uit zijn jeugd ‘de koop van de eeuw’, waartegenover hij en ik een verschillend standpunt innamen!

Vanuit operationele en economische overwegingen, blijven de Belgische F-16's deel uitmaken van het partnerschap MNFP, het Multinational Fighter Program. Dat is een internationaal samenwerkingsverband tussen Verenigde Staten, België, Nederland, Portugal, Noorwegen, Denemarken.

In deze context worden door de leden van het partnerschap nog gemeenschappelijke progressieve updates voorbereid om de operationele capaciteiten van dit *multirole*-platform zolang als nodig te blijven verzekeren. *Multirole* betekent dat een toestel inzetbaar is voor meerdere doeleinden, zoals training, opleiding, deelname aan operaties in verschillende configuraties, al dan niet verdedigend of aanvallend.

De recente operaties in Libië en in Afghanistan tonen aan dat België onder andere met de F-16 een vooraanstaande rol speelt als EU- en NAVO-partner. Het ambitieniveau dat wordt bepaald door de aan Defensie opgedragen politieke en strategische keuzes, voorziet in het behoud van een gevechtscapaciteit op langere termijn. De gevechtscapaciteit gelinkt aan deze module van materiaal zal dus aangehouden blijven.

De transitie naar een nieuwe generatie gevechtsvliegtuigen omvat naast het aankoopproces conform de dwingende regels van de overheidsopdrachten, ook de contractuele onderhandelingen, de productie van de vliegtuigen, de nodige opleidingen en de operationele voorbereiding voor de ingebruikname ervan. Hiervoor moet een periode van acht tot tien jaar in acht worden genomen. Momenteel hebben de Verenigde Staten, Canada, Groot-Brittannië, Italië, Nederland, Noorwegen en Denemarken al de keuze gemaakt om actief betrokken te zijn bij de ontwikkeling van de F-35 Joint Strike Fighter. De meeste van die landen hebben al een engagement genomen voor de aankoop van die toestellen. Groot-Brittannië, Duitsland, Spanje en Italië hebben gezamenlijk de Eurofighter ontwikkeld en hebben dat vliegtuig al enkele jaren in gebruik. Frankrijk heeft voor de ontwikkeling van de Rafale gekozen en is hiervan de enige gebruiker.

De Defensiestaf volgt de evolutie van deze verschillende platformen op via open source bronnen, zonder enige vorm van verbintenis met de industrie. Op basis van de graduele uitfasering van de F-16 post 2023 en de nodige voorbereidingstijd om een opvolger te verwerven, heeft België er geen belang bij om nu al definitieve keuzes te maken over de vervanger van de F-16. Ik leg er de nadruk op dat dit het standpunt is in januari 2012.

In het regeerakkoord staat gestipuleerd: ‘In het verlengde van het geactualiseerd investeringsplan, dat door de minister van Landsverdediging zal voorgelegd worden, zal men nadenken over de problematiek van de vervanging op lange termijn van

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Dans la perspective d'achats importants, on a déjà décidé de se lancer, pour des questions économiques, dans le développement et la production d'un produit. De cette manière, la décision est en fait prise d'acheter le produit ultérieurement. On commence bien entendu à mélanger ainsi des intérêts économiques propres avec les règles relatives à l'adjudication publique.*

Jusqu'à présent, la Belgique n'a donc pas décidé de se lancer dans le développement du F-35. Je suppose dès lors que notre pays n'aura pas beaucoup de temps pour proposer la mise en développement d'une certaine partie ou de désigner une firme qui participe, au nom de notre pays, à ce développement.

M. Pieter De Crem, ministre de la Défense. – *Je viens d'expliquer le point de vue de la Belgique.*

En 1999 ou 2000, le gouvernement arc-en-ciel a décidé de ne pas adhérer au « ticket d'entrée », choix qui m'est à l'époque apparu regrettable. Les Pays-Bas ont pris la même décision.

Un avion remplacera le F-16 et aura un rôle capital à jouer mais il s'agira d'une acquisition off-the-shelf. Autrement dit, nous choisirons en fonction de nos besoins et de nos souhaits parmi ce qui sera disponible à ce moment-là. Il se pourrait que cela coûte même moins cher.

Pour être tout à fait clair, j'ajouterai que nous n'avons donc pris aucune option d'achat sur l'appareil appelé à remplacer le F-16.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Aucune décision n'a donc encore été prise quant à la participation au développement de l'appareil destiné à remplacer le F-16. Selon le ministre, il n'est pas trop tard.*

Je note qu'en janvier 2012, le ministre déclare que notre pays n'a pas intérêt à faire un choix définitif quant au remplacement, qu'il juge pourtant indispensable, du F-16, éventuellement par le F-35. Je déduis par ailleurs de ses réponses que la décision de remplacer le F-16 doit encore être prise, de même que la décision sur le choix de l'appareil. Ces décisions doivent-elles être prises par le gouvernement ou par la Défense ?

M. Pieter De Crem, ministre de la Défense. – *Je me réjouis que ma réponse vous donne presque satisfaction.*

Actuellement, ni la Belgique ni des entreprises belges ne participent au projet relatif au F-35. Comme l'indique l'accord de gouvernement, aucune décision ne sera prise sous cette législature.

Les programmes de modernisation des F-16 sont poursuivis. Cet appareil a prouvé sa capacité. Le dossier de son remplacement sera un jour sur la table mais sans doute pas sous cette législature.

La décision relative au remplacement de la capacité de chasse du F-16 est une décision politique. Je répète qu'elle n'est pas prise mais je crois pouvoir dire avec une

de grote uitrustingsprogramma's.' De opvolging van de huidige F-16's vormt uiteraard een groot uitrustingsprogramma.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – In het vooruitzicht van grote aankopen wordt nogal eens beslist om uit economisch belang in te stappen in de ontwikkeling en productie van een product. Op die manier wordt in feite de beslissing genomen om het product later aan te kopen. Zo ontstaat er natuurlijk een vermenging van economisch eigenbelang en van de regels voor de openbare aanbesteding.

België heeft tot op heden dus niet beslist in te stappen in de ontwikkeling van de F-35. Ik veronderstel dan ook dat ons land niet veel tijd meer heeft om voor te stellen een bepaald onderdeel tot ontwikkeling te brengen of een firma aan te wijzen die namens ons land participeert in die ontwikkeling.

De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging. – Ik heb het standpunt van België zojuist uitgelegd.

De Belgische paars-groene regering heeft in 1999 of in 2000 beslist niet in te treden in het zogeheten *ticketing programme*, wat ik toen een verkeerde keuze vond. De Nederlanders hebben dezelfde beslissing genomen. Of de ontwikkeling van het toestel al dan niet goed loopt, laat ik nu even in het midden.

Er komt een opvolger van de F-16 die een belangrijke rol zal worden toegedekt, maar het zal gaan om een *off-the-shelf*-aankoop. Met andere woorden, we zullen kiezen volgens onze noodwendigheden en wensen uit wat dan beschikbaar is. Dat kan misschien zelfs goedkoper zijn, maar dat moeten we uiteraard afwachten.

Voor alle duidelijkheid, we hebben dus geen voorafname gedaan op de aankoop van de opvolger van de F-16.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Vooralsnog is dus nog geen beslissing genomen om het toestel ter vervanging van de F-16 mee te ontwikkelen. Ik dacht dat het daarvoor vrij laat is, maar de minister ontket dat.

Ik noteer ook dat de minister in januari 2012 verklaart dat ons land nu geen belang heeft bij een definitieve keuze over de naar zijn mening noodzakelijke vervanging van de F-16, eventueel door de F-35. Uit zijn antwoord besluit ik ook dat de beslissing om de F-16 te vervangen nog moet worden genomen, evenals de beslissing over het soort toestel als tot vervanging wordt overgegaan. Wordt die beslissing genomen door de regering of door Defensie?

De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging. – Het stemt me tevreden dat ik een antwoord heb kunnen geven dat de spreker bijna voldoening stelt.

Momenteel is er geen deelname van België noch van Belgische bedrijven aan het project voor de F-35. In deze legislatuur wordt geen beslissing genomen met betrekking tot de F-35, zoals blijkt uit het regeerakkoord.

De moderniseringsprogramma's van de F-16 worden voortgezet. De F-16 heeft zijn zichtbare en inzetbare capaciteit voor de Belgische defensie bewezen. Ooit zal het dossier van de opvolger van dat toestel aan de orde komen, zij het niet in deze legislatuur.

De beslissing of er een opvolger komt voor de jachtcapaciteit

quasi-certitude que notre défense accorde beaucoup d'importance au remplacement de cet appareil.

Le pooling et sharing peuvent être importants en cas d'achat groupé. Les Pays-Bas, le Danemark et notre pays sont face à un dossier de suivi. Certains pays ont contribué au développement de l'appareil, avec possibilité d'adhérer ou non au projet. Nous entamons en tout cas la discussion libres de tout engagement.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Le ministre part du principe que la capacité de combat doit être maintenue à long terme.*

M. Pieter De Crem, ministre de la Défense. – *C'est une évaluation politique.*

M. Bert Anciaux (sp.a). – *En effet mais cette décision n'a pas encore été prise.*

M. Pieter De Crem, ministre de la Défense. – *Il s'agit du remplacement du F-16.*

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Mais aussi du maintien de la capacité de chasse.*

Il fut un temps où, en salle F du Sénat, le ministre et moi étions d'accord mais il ne s'agissait pas du F-16 ni de l'appareil appelé à le remplacer.

M. le président. – *C'était il y a longtemps.*

Demande d'explications de M. Francis Delpérée au ministre de la Défense sur «les graffiti des caves de la Gestapo situées à l'avenue Louise» (n° 5-1560)

M. Francis Delpérée (cdH). – Le 21 octobre dernier, un colloque s'est tenu à Bruxelles, à la Bibliothèque royale, à l'initiative de la Fondation Auschwitz, sous la présidence du Baron Halter. Ce colloque avait pour thème : « Le siège de la Gestapo à Bruxelles – reconnaissance et conservation ».

Le débat a porté sur l'opportunité de sauvegarder un ensemble de messages tracés à la main sur les murs des caves de bâtiments réquisitionnés, à savoir les immeubles situés aux numéros 453, 347 et 510 de l'avenue Louise, à Bruxelles. Ces murs présentent en effet des graffiti réalisés par des personnes détenues et interrogées, durant la Seconde Guerre mondiale, au siège de la Gestapo. Il s'agit des seules traces « vivantes » qui témoignent de manière très concrète des agissements de la Gestapo dans son siège bruxellois.

Jusqu'à nouvel ordre, aucune mesure de classement n'a été prise pour protéger les caves en question et les graffiti qu'elles contiennent. Ces derniers remontent à septante ans et l'on peut craindre une dégradation progressive de ces éléments importants de mémoire collective.

Des initiatives pourraient être prises par les autorités communales ou régionales. D'autres interventions pourraient s'inscrire dans le cadre d'une action éducative mise en œuvre

van de F-16 is een politieke beslissing. Ik herhaal dat ze nog niet genomen is, maar met een aan zekerheid grenzende waarschijnlijkheid meen ik te mogen zeggen dat het voor onze defensie belangrijk is in een opvolger te voorzien.

Pooling en sharing, mutualisatie en verdeling kunnen belangrijk zijn bij een eventuele groepsaankoop. Zowel Nederland, Denemarken als ons land staan voor een opvolgingsdossier. Sommige landen hebben deels bijgedragen aan de ontwikkeling van het toestel, met een optionele mogelijkheid om er al dan niet in te stappen. Wij gaan alleszins ongebonden de discussie aan.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – De minister gaat ervan uit dat de gevechtscapaciteit op langere termijn behouden moet blijven.

De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging. – Dat is een politieke afweging.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Inderdaad, maar die beslissing is nog niet genomen.

De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging. – Het gaat over de opvolging van de F-16.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Maar blijkbaar ook over het behoud van de jachtcapaciteit.

Ooit hebben de minister en ik samen in zaal F van de Senaat gezeten, en toen waren we het wel eens. Weliswaar ging het niet over de F-16 en zijn opvolger.

De voorzitter. – Dat is wel lang geleden!

Vraag om uitleg van de heer Francis Delpérée aan de minister van Landsverdediging over «de graffiti in de kelders van de Gestapo gelegen aan de Louizalaan» (nr. 5-1560)

De heer Francis Delpérée (cdH). – Op 21 oktober laatstleden werd op initiatief van de Stichting Auschwitz een studiedag georganiseerd in de Koninklijke Bibliotheek te Brussel die werd voorgezeten door Baron Halter. Het thema was: 'De zetel van de Gestapo in Brussel – erkennung en bewaring'.

Het debat ging over de vraag of een aantal boodschappen, die met de hand op de muren zijn geschreven van kelders van opgeëiste gebouwen, namelijk de nummers 453, 347 en 510 gelegen aan de Louisalaan te Brussel, moeten worden geconserveerd. Het gaat om graffiti van mensen die tijdens de Tweede Wereldoorlog in het hoofdkwartier van de Gestapo werden aangehouden en ondervraagd. Het zijn de enige 'levende' sporen die op zeer concrete wijze getuigen van de wandaden van de Gestapo in Brussel.

Tot nog toe werd nog geen enkele maatregel getroffen om de desbetreffende kelders en de daarin aanwezige graffiti te conserveren. De graffiti zijn zeventig jaar oud. Deze belangrijke elementen van het collectieve geheugen dreigen geleidelijk aan te vervagen.

De gemeentelijke of de gewestelijke overheid zouden daartoe initiatieven kunnen nemen. Ook de gemeenschappen of de gemeenschapscommissies in Brussel zouden, vanuit educatief

par les communautés ou par les commissions communautaires à Bruxelles.

Si je m'adresse à vous, monsieur le ministre, c'est parce que je sais quel rôle votre département joue comme plaque tournante, comme cellule de coordination des efforts accomplis par d'autres autorités publiques. Je ne dois pas rappeler ici le Mémorial du Fort de Breendonk.

Quelles sont les démarches que le ministre de la Défense compte accomplir pour coordonner ce type d'interventions et pour sauvegarder ces marques significatives de notre passé ?

M. Pieter De Crem, ministre de la Défense. – Les matières ayant trait au classement des immeubles relèvent en effet des régions. Le classement de l'immeuble de l'avenue Louise dans lequel sont situées les caves de la Gestapo relève donc de la Région de Bruxelles-Capitale.

Par ailleurs, les matières ayant trait à l'éducation relèvent des communautés.

Enfin, les bâtiments en question sont aux mains de propriétaires privés de sorte qu'une concertation et des accords avec ceux-ci seront nécessaires.

Sur le plan fédéral, l'Institut des Vétérans – Institut national des invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre, dispose d'une compétence mémorielle étendue fixée par le législateur. Dans ce cadre, l'institut développe depuis 1999 de nombreux projets de mémoire destinés au grand public en général et à la jeunesse en particulier.

Parmi ces projets, les activités qui privilégient les rencontres avec les rescapés des camps et autres victimes de la barbarie nazie, activités dites de transmission de la mémoire, ont pris un essor tout particulier. J'ai donc demandé à l'IV-INIG quel rôle il pourrait jouer dans ce dossier. Avec mon cabinet, je me chargerai d'une initiative de coordination en vue de la préservation et de la sauvegarde de ces témoignages, tout en tenant compte des droits privés exercés sur les lieux mêmes. En tout cas, je m'engagerai personnellement.

M. Francis Delpérée (cdH). – Il faut évidemment respecter les patrimoines. Ces caves sont effectivement situées dans des immeubles privatisés, dans des locaux appartenant à des particuliers. Peut-être pourrait-on envisager d'autres méthodes, sachant que des graffitis peuvent être copiés, photographiés ou reproduits en d'autres endroits.

(*M. Francis Delpérée, prend place au fauteuil présidentiel.*)

Demande d'explications de M. Karl Vanlouwe au ministre de la Défense sur «la disparition de missiles anti-aériens et la sécurisation des dépôts d'armes en Libye» (n° 5-1550)

M. Karl Vanlouwe (N-VA). – Au fil des ans, le régime paranoïaque de Kadhafi a constitué un stock de munitions et d'armes qui, aujourd'hui, sont dispersées dans tout le pays, presque dans tous les villages.

Depuis le début des hostilités en Libye, les dépôts d'armes y

oogpunt, acties kunnen ondernemen.

Ik wend mij tot u, omdat ik weet dat uw departement coördinerend optreedt voor de inspanningen die andere overheidsdiensten leveren. Ik denk onder meer aan het gedenkteken in het Fort van Breendonk.

Welke stappen overweegt u, als minister van Defensie, te ondernemen om dit soort van acties te coördineren en om die markante sporen van ons verleden te conserveren?

De heer Pieter De Crem, ministre de la Défense. – *Gebouwen op de monumentenlijst plaatsen is inderdaad een gewestmaterie. Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is bevoegd om het gebouw aan de Louisalaan waarin de Gestapokelders zich bevinden de status van monument toe te kennen.*

Onderwijs is dan weer een bevoegdheid van de gemeenschappen.

Die gebouwen zijn in het bezit van privé-eigenaren met wie overleg moet worden gepleegd en met wie overeenkomsten moeten worden gesloten.

Op federaal niveau heeft het Instituut voor Veteranen-Nationaal Instituut voor Oorlogsinvaliden, Oud-strijders en Oorlogsslachtoffers (IV-NIOOO) een ruime herinneringsbevoegdheid die door de wetgever is vastgelegd. Sedert 1999 ontwikkelt het talrijke herinneringsprojecten voor het grote publiek en voor de jeugd in het bijzonder.

De activiteiten die erop gericht zijn ontmoetingen tot stand te brengen met overlevenden van de concentratiekampen en andere slachtoffers van wrechden van het naziregime en die zo de herinnering doorgeven, staan steeds meer in de kijker. Ik heb dus aan het IV-NIOOO gevraagd welke rol het op zich zou kunnen nemen in dit dossier. Ik zal met mijn kabinet coördinerend optreden met het oog op het behoud en de conservering van die getuigenissen, rekening houdend met de private rechten die ter plaatse gelden. Ik zal mij daar persoonlijk voor inzetten.

De heer Francis Delpérée (cdH). – *De vermogensrechtelijke aspecten moeten inderdaad in acht worden genomen. Die kelders bevinden zich in gebouwen die toebehoren aan privépersonen. Misschien kan men gebruik maken van andere methodes. Graffiti kunnen immers worden gekopieerd, gefotografeerd, of elders worden gereproduceerd.*

(*Voorzitter: de heer Francis Delpérée.*)

Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe aan le ministre de la Défense sur «vermiste luchtdoelraketten en de beveiliging van wapendepots in Libië» (nr. 5-1550)

De heer Karl Vanlouwe (N-VA). – Over de jaren heen heeft het paranoïde regime van Kadhafi een grote voorraad munitie en wapens aangelegd, die nu verspreid liggen over het hele land, haast in elk dorp.

Sinds het begin van de vijandelijke operaties in Libië liggen

sont abandonnés sans surveillance. Ces dernières semaines, des journalistes ont déclaré qu'en visitant plusieurs bâtiments dans et autour de Tripoli, ils ont trouvé des missiles, grenades et autres armes. Human Rights Watch a annoncé qu'un de ses collaborateurs a pu se promener sans problème dans un dépôt d'armes dans lequel se trouvaient approximativement 100 000 mines antichar et antipersonnel. Mais, dans le même temps, ils y ont trouvé des boîtes vides qui contenaient auparavant différents types de missiles sol-air SAM de fabrication russe.

Le mercredi 7 septembre 2011, le coordinateur antiterrorisme de l'Union européenne, notre compatriote Gilles de Kerckhove, a déclaré qu'il était très probable qu'Al-Qaida au Maghreb islamique (AQMI), la branche nord-africaine de Al-Qaida, ait réussi à s'emparer d'armes provenant de Libye et à les transporter dans ses bases situées au Niger, au Mali et en Algérie. Surtout parce qu'AQMI disposerait à présent des redoutables missiles sol-air qui lui permettraient de toucher un avion à une hauteur de 3,5 km que de Kerckhove s'inquiète. Il s'agit d'une variante des missiles américains Stinger que Washington veut à tout prix tenir hors de portée de l'Iran.

Entre-temps, un haut fonctionnaire militaire, l'amiral Giampaolo Di Paola, a également confirmé qu'au moins 10 000 missiles sol-air ont disparu. Selon lui, s'ils sont dispersés, les missiles qui manquent constituent une grave menace pour la navigation aérienne civile en Afrique du nord et dans bon nombre de régions en crise.

Des spécialistes s'inquiètent également des stocks ignorés d'armes chimiques, comme le gaz moutarde, qui se trouveraient encore dans le pays. Bien que la Libye ait commencé en 2005 à démanteler ses armes de destruction massive, de nombreuses questions se posent encore au sujet de la quantité d'armes que Kadhafi a réellement détruites.

En juin, les États-Unis ont décidé de charger une entreprise suédoise et une entreprise anglaise de détruire les dépôts de munition en Libye.

Je souhaiterais connaître le point de vue du ministre quant à la protection des dépôts d'armes en Libye ? L'OTAN a-t-elle totalement détruit les dépôts ?

Combien de dépôts d'armes ont-ils été découverts en Libye jusqu'à présent ? Cela correspond-il aux prévisions faites avant la campagne militaire ? Quelle est leur importance ?

Les entreprises suédoise et britannique chargées par les Américains de la destruction des stocks de munition en Libye travaillent-elles sous le commandement de l'OTAN ou des Américains ?

Quelles initiatives internationales visant à détruire les stocks d'armes en Libye le ministre soutient-il ? Quelle contribution est-il prêt à apporter ?

Peut-il y avoir d'autres dépôts d'armes chimiques non déclarés en Libye ?

À une question posée fin décembre en séance plénière par Mme Lijnen, le ministre Reynders a répondu qu'un inventaire et une évaluation de ces stocks était en cours et qu'il organiserait dans ce but une mission diplomatique en Libye début 2012. Quel est le point de vue du ministre à ce sujet ?

de wapendepots er onbewaakt bij. Journalisten berichtten de afgelopen weken dat ze in en rond Tripoli menig gebouw hebben bezocht waar ze raketten, granaten en andere wapens konden vinden. Human Rights Watch berichtte dat één van hun medewerkers zonder moeilijkheden in een wapendepot kon binnenvandelen waarin naar schatting 100 000 antitank- en antipersoonsmijnen lagen. Maar tegelijk werden er lege dozen gevonden die voorheen verschillende soorten SAM-luchtdoelraketten van Russische makelij bevatten.

Op woensdag 7 september 2011 verklaarde de antiterrorisme-coördinator van de Europese Unie, onze landgenoot Gilles de Kerckhove, dat het zeer waarschijnlijk is dat in de islamitische Maghreb AQIM, de Noord-Afrikaanse tak van Al-Qaeda, wapens uit Libië heeft kunnen bemachtigen en naar zijn basissen in Niger, Mali en Algerije heeft vervoerd. Vooral het feit dat AQIM nu over de gevreesde luchtdoelraketten zou beschikken, baart de Kerckhove zorgen omdat daarmee tot op een hoogte van 3,5 km een vliegtuig kan worden getroffen. Het gaat om een variant van de Amerikaanse Stinger, die Washington te allen prijze uit de handen van Iran wil houden.

Ondertussen heeft ook een hoge militaire functionaris, admiraal Giampaolo Di Paola, bevestigd dat elk spoor ontbreekt van minstens 10 000 luchtdoelraketten. Indien de vermist raketten verspreid raken, vormen ze volgens hem een ernstige bedreiging voor de burgerluchtvaart in Noord-Afrika en in tal van crisisgebieden.

Specialisten maken zich eveneens zorgen om tot nog toe onbekende voorraden chemische wapens, zoals mosterdgas, die nog zouden in het land aanwezig zijn. Hoewel Libië in 2005 begon aan de ontmanteling van zijn massavernietigingswapens, blijven er nog vele vragen over de hoeveelheid die Kadhafi werkelijk vernietigd heeft.

De Verenigde Staten beslisten al in juni een Zweeds en Engels bedrijf te contracteren om munitieverraden te laten vernietigen in Libië.

Van de minister had ik graag vernomen hoe hij de beveiliging van wapendepots in Libië inschat? Heeft de NAVO de depots volledig vernietigd?

Hoeveel wapendepots zijn er tot nu toe in Libië ontdekt en komt dit overeen met de verwachtingen van voor de militaire campagne? Hoe groot zijn ze?

Werken de Zweedse en Britse bedrijven die op Amerikaans verzoek instaan voor de opruiming van munitieverraden in Libië, onder NAVO- of onder Amerikaans bevel?

Welke internationale initiatieven steunt hij om de wapenvorraden in Libië op te ruimen? Welke bijdrage is hij bereid te leveren?

Zijn er mogelijk nog niet aangegeven voorraden van chemische wapens in Libië aanwezig?

Op een vraag van collega Lijnen in de plenaire vergadering eind december heeft minister Reynders geantwoord dat nu een inventaris en een evaluatie van die voorraden wordt gemaakt en dat hij begin 2012 met dat doel een diplomatische missie naar Libië zou organiseren. Wat is het standpunt van de minister daarover?

M. Pieter De Crem, ministre de la Défense. – *Les raids aériens exécutés dans le cadre de l'opération Unified Protector visaient à la protection de la population civile. Le programme militaire s'est donc concentré sur la destruction des véhicules et matériel utilisés par les forces du colonel Kadhafi, de leurs centres de commandement et de leurs dépôts d'armes. Profitant du vide de pouvoir lors de la chute du régime Kadhafi, les combattants et les citoyens ont pillé une partie des dépôts d'armes.*

36 entrepôts militaires principaux ont été identifiés en Libye. Ces entrepôts principaux pouvaient parfois contenir de nombreux bunkers. Parallèlement aux entrepôts principaux, des dépôts d'armes moins importants se trouvaient près des unités militaires sous le commandement de Kadhafi.

Les États-Unis ont décidé d'envoyer des civils spécialisés en armement en Libye pour assister les nouvelles autorités libyennes lors des missions de sécurité précitées. Grâce à ce soutien, les objectifs relatifs à la protection des dépôts d'armes peuvent être atteints et les nouvelles autorités peuvent également apprendre à développer leurs propres capacités.

Nous soutiendrons toutes les initiatives internationales permettant d'accélérer la formation de nouvelles institutions démocratiques en Libye, notamment la mise sur pied de nouvelles troupes de sécurité. Étant donné le rôle de notre pays lors du règlement et de la fin du conflit, il n'est pas indiqué de déployer une action sur le terrain.

Les stocks restant du programme libyen d'armement chimique sont constitués d'un peu plus de onze tonnes d'ypérite, dont neuf tonnes sous forme liquide. Nous n'avons pas connaissance de stocks d'agents utilisés pour une guerre chimique à d'autres endroits du pays.

La prolifération d'armements de l'ancien régime Kadhafi nous inquiète particulièrement. Il convient d'aider le nouveau régime à assurer sa sécurité interne et externe et de lui transmettre les compétences de neutraliser, sinon démanteler, les armes de l'ancien régime.

M. Karl Vanlouwe (N-VA). – *Le ministre peut-il encore dire un mot des intentions du ministre Reynders ?*

M. Pieter De Crem, ministre de la Défense. – *J'ai encore discuté ce matin avec mon collègue Reynders de la manière dont notre pays peut participer à la reconstruction du pays et dont nous pouvons faire prévaloir certains intérêts stratégiques.*

Mon collègue Reynders a répondu à la sénatrice Lijnen qu'il souhaitait installer une représentation permanente à Tripoli.

M. Karl Vanlouwe (N-VA). – *Le ministre Reynders a laissé entendre que la Belgique participerait à l'inventaire des dépôts d'armes et qu'une mission diplomatique serait mise sur pied à cet effet. Il s'agit pourtant bien d'un domaine militaire, à savoir réaliser un inventaire et évaluer les dépôts*

De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging. – *De luchtaanvallen uitgevoerd in het kader van de Operatie Unified Protector hebben zich gericht op de bescherming van de burgerbevolking. De militaire planning heeft zich dus geconcentreerd op de vernietiging van voertuigen en materieel gebruikt door de repressiestrijdkrachten van kolonel Kadhafi, hun commandocentra en hun wapendepots. Gebruik makend van het machtsvacuüm op het ogenblik van de val van het Kadhafi-regime, hebben strijders en burgers een deel van de wapendepots geplunderd.*

Er zijn 36 militaire hoofdopslagplaatsen in Libië geïdentificeerd. Die hoofdopslagplaatsen konden soms een zeer groot aantal bunkers bevatten. Naast de hoofdopslagplaatsen waren er wapenvoorraden met een beperktere omvang bij de militaire eenheden onder leiding van Kadhafi.

De Verenigde Staten hebben beslist burgerspecialisten inzake bewapening naar Libië te zenden om de nieuwe Libische autoriteiten bij te staan bij vooroemde veiligheidstaken. Dankzij die ondersteunende zending kunnen de doelstellingen inzake de beveiliging van de wapendepots worden gerealiseerd en kunnen de nieuwe autoriteiten tevens leren hun eigen capaciteiten op dat gebied te ontwikkelen.

Elk internationaal initiatief dat de vorming van nieuwe democratische instellingen in Libië versnelt, waaronder ook de oprichting van nieuwe veiligheidstroepen, zal onze steun genieten. Gelet op de rol van ons land bij de afwikkeling en de beëindiging van het conflict, is het niet raadzaam zelf actie te ondernemen op het terrein.

De resterende voorraden van het Libische programma voor chemische bewapening bestaan uit iets meer dan 11 ton yperiet, waarvan 9 ton onder de bruikbare vloeibare vorm. We hebben verder geen weet van voorraden van agentia voor chemische oorlogsvoering op andere plaatsen in het land.

De proliferatie van de wapensystemen van het gewezen Kadhafiregime baart ons grote zorgen. Het komt erop aan het nieuwe regime te helpen bij de opbouw van zijn interne en externe veiligheid en het de knowhow te bezorgen om de wapens van het oude regime zo niet te ontmantelen, dan toch te neutraliseren.

De heer Karl Vanlouwe (N-VA). – *Kan de minister nog iets zeggen over wat minister Reynders in het vooruitzicht heeft gesteld?*

De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging. – *Nog deze ochtend kon ik van gedachten wisselen met collega Reynders over de vraag in welke mate ons land kan bijdragen aan de heropbouw van het land en hoe we daarbij een aantal niet-militaire, maar wel strategische belangen kunnen laten prevaleren.*

Collega Reynders heeft senator Lijnen geantwoord dat hij een permanente vertegenwoordiging in Tripoli wenst uit te bouwen.

De heer Karl Vanlouwe (N-VA). – *Minister Reynders liet uitschijnen dat België zou bijdragen aan de inventarisatie van de wapenvoorraden en daartoe een diplomatische missie op de been zou brengen. Het ging heel concreet over een toch wel militair aspect, namelijk wapenvoorraden ter plaatse inventariseren en evalueren welk deel ervan kan worden*

d'armes sur place pour voir ce qui peut être récupéré.

M. Pieter De Crem, ministre de la Défense. – *Lorsque j'ai rencontré mon collègue Reynders ce matin, je n'avais naturellement pas sa réponse sous les yeux, mais je suppose qu'il a l'intention, durant la mission diplomatique, de s'assurer de la situation sur place et d'examiner de quelle manière notre pays peut participer à l'inventaire et à la neutralisation des dépôts d'armes. Pour autant que je sache, on n'attend rien de la Défense en 2012 durant cette phase préparatoire. Il y a peut-être des possibilités pour des entreprises belges.*

(La séance est levée à 16 h 30.)

gerecupereerd.

De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging. – Toen ik vanochtend collega Reynders ontmoette, had ik zijn antwoord natuurlijk niet voor ogen, maar ik meen dat hij voornemens is zich tijdens de diplomatieke missie te vergewissen van de toestand ter plaatse en te onderzoeken op welke manier ons land kan bijdragen aan de inventarisatie en de neutralisatie van de wapenvoorraden. Voor zo ver ik nu weet, wordt er in die voorbereide fase voor het jaar 2012 van Defensie niets verwacht. Misschien zijn er wel mogelijkheden voor Belgische bedrijven.

(De vergadering wordt gesloten om 16.30 uur.)